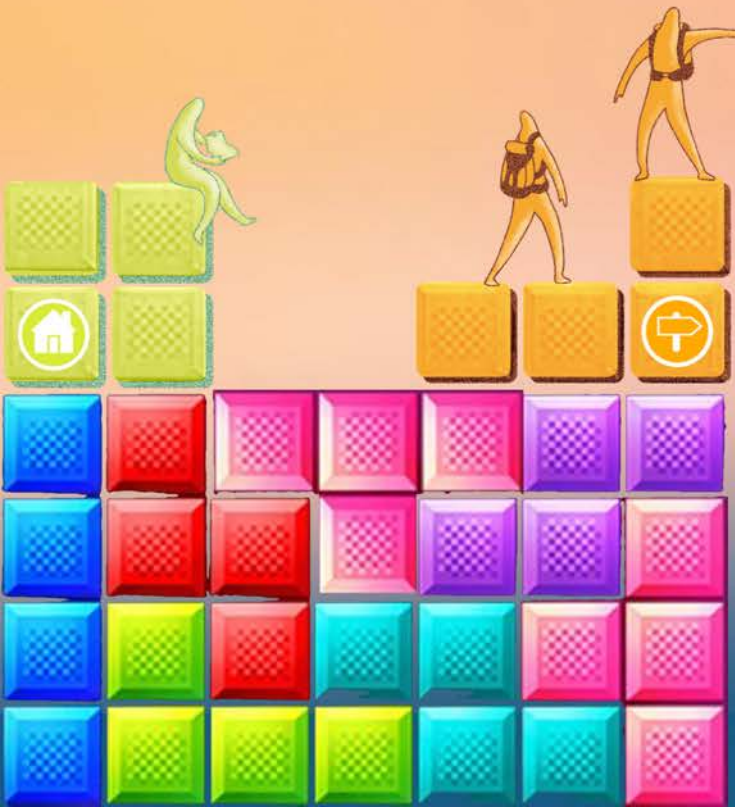
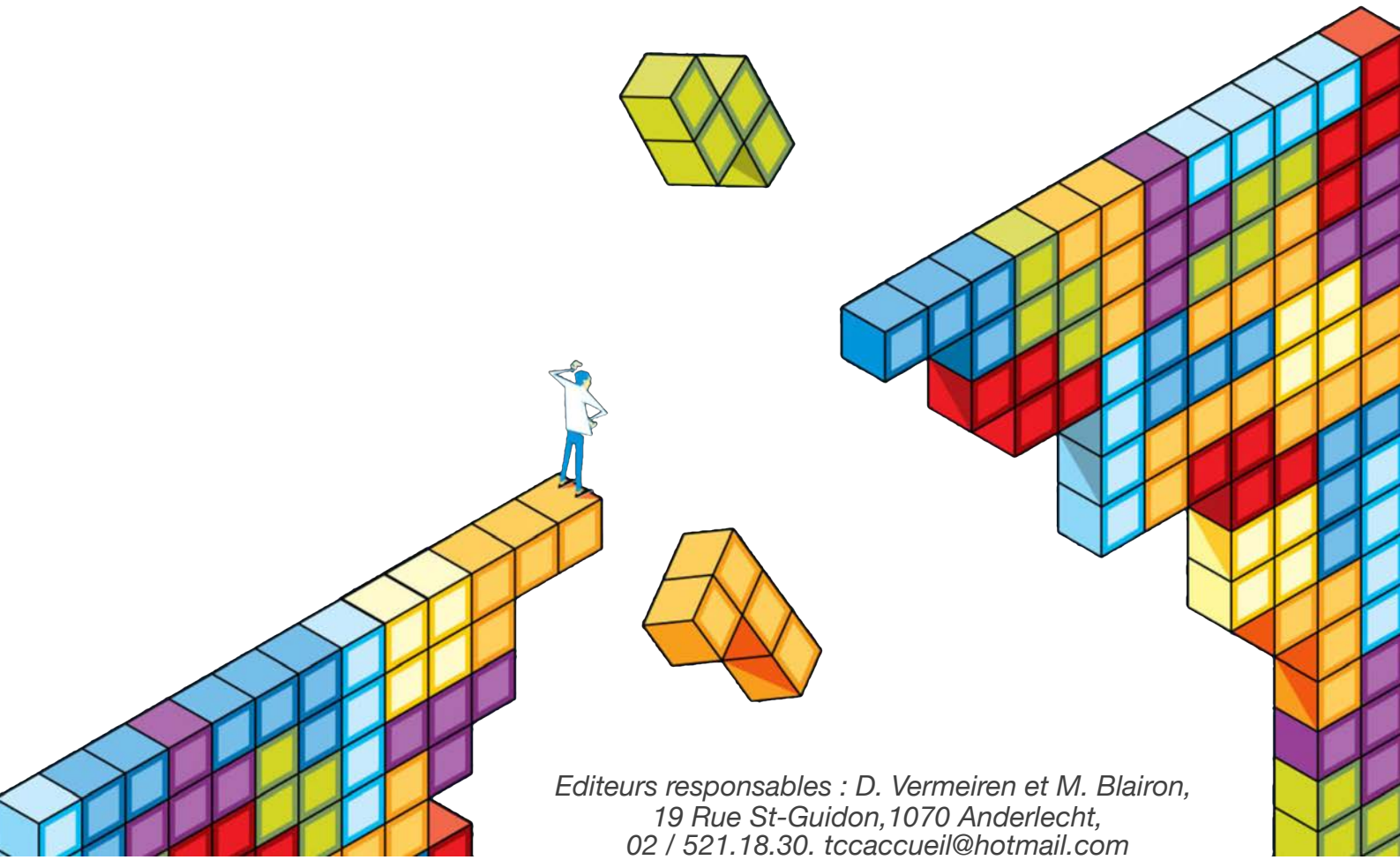
RAPPORT D'ACTIVITÉS 2018

AMO TCC accueil asbl



Si *tetris* m'a appris quelque chose, c'est que les erreurs s'empilent, et que les réussites disparaissent.

Bill Murray



Editeurs responsables : D. Vermeiren et M. Blairon,
19 Rue St-Guidon,1070 Anderlecht,
02 / 521.18.30. tccaccueil@hotmail.com

TABLE DES MATIÈRES

Introduction p.5

Présentation p.6

Projet pédagogique p.7

L'action communautaire p.10

Animations écoles p.11

Point Info p.19

Travail Social de Rue p.25

Cartographie p.34

Partenariats avec les écoles p.37

Transition vers l'école p.40

Le CaféLUDO p.43

Les 40 ANS du service p.49

Lieux et formations p.50

Suivi individuel p.52

Les statistiques suivi/permanences

L'année 2018 en quelques chiffres p.67

Ludo

2018
REPENSER UNE STRUCTURE

2018 aura été à plus d'un titre une année charnière ! En effet, si le terme de « restructuration » prend parfois une teinte menaçante dans certains milieux, c'est pourtant ce qu'aura vécu notre service durant cette année. Car « restructurer » signifie de repenser une structure, pour que celle-ci puisse améliorer son fonctionnement. Comme des pièces de Tetris qui, agencées dans la bonne configuration, permettent d'aller de l'avant au lieu de se sentir « bloqué » face aux difficultés.
Ainsi, de nombreux changements auront émaillé la structure de notre service durant toute l'année, entre engagements d'anciens travailleurs de TCC Accueil à de nouveaux postes, et rééquilibrage des projets, jusqu'à l'adoption d'un nouveau code, à l'aube de 2019.

Parmi les changements qui auront émaillé cette année, l'équipe de l'AMO se sera agrandie, avec l'accueil d'un quatrième poste au sein de l'équipe de Travail Social de Rue. Cet engagement a permis au projet de nouer des liens de confiance avec nombre de jeunes et de mener à bien un projet de camp, sans pour autant délaisser le travail de zonages en rue et de présence dans l'espace public Anderlechtois, notamment au Peterbos, où le Travail Social de Rue vient renforcer la permanence que nous avons ouverte tous les mercredis dans un des bâtiments de la cité.

2018 aura également vu la finalisation de Love Story, un outil de prévention abordant la question des relations amoureuses à l'adolescence. Cet outil, après une longue phase d'élaboration et de tests, a désormais rejoint notre catalogue d'animations proposées aux écoles.

Autre changement notable au sein de l'équipe : l'arrivée d'un nouveau directeur pédagogique pour compléter le binôme de direction.

Concernant le CaféLUDO, l'année n'aura pas été de tous repos avec deux (!) déménagements successifs, et la nécessité de rencontrer un nouveau public, sans fermer la porte à l'ancien.

Et enfin, l'année 2018 aura vu l'organisation et la réalisation de la grande journée des 40 ans du service, journée qui aura nécessité beaucoup de préparation de la part de toute l'équipe, mais qui aura permis de resserrer nos liens avec le tissu associatif Anderlechtois et de la Fédération Wallonie-Bruxelles tout en nous permettant de présenter nos projets sous un autre jour.

L'Equipe de l'AMO TCC Accueil

PRÉSENTATION DE L'AMO

L'AMO TCC Accueil est (du moins jusqu'à fin 2018) un service d'Aide en Milieu Ouvert situé à Anderlecht et agréé par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Nous sommes disponibles pour tout jeune de 0 à 18 ans et/ou famille en difficulté.

Nos missions s'articulent autour de deux axes :

L'aide individuelle se caractérise par l'accueil et l'accompagnement de toute personne nous présentant une demande, quelle que soit la nature de celle-ci.

L'action communautaire consiste en la recherche de réponses globales à un besoin dans un environnement géographique, politique, social et culturel. Pour ce faire une action collective peut être développée. Elle se caractérise par la mise en place de supports humains, matériels, pédagogiques et méthodologiques en vue de faire émerger une réponse ou un projet émanant d'un groupe de personnes. Ce groupe peut être préalablement constitué, tout comme il peut être l'addition de demandes individuelles récurrentes. Nous travaillons dans le cadre de la pédagogie du projet.

L'aide apportée, qu'elle soit individuelle ou collective, peut prendre différentes formes : l'écoute, l'information, l'orientation vers un service plus spécialisé, l'accompagnement dans diverses démarches, un soutien éducatif aux parents ou encore une médiation entre le jeune et sa famille. D'autres services peuvent orienter vers les AMO des jeunes en difficulté, des parents qui ont besoin d'être soutenus dans l'exercice de leur parentalité. Pour effectuer le travail d'aide individuelle, des permanences sont organisées dans nos locaux et en rue, dans certains quartiers ciblés.

Notre méthodologie

Nous prenons en considération toute requête d'un jeune, d'un parent ou d'un proche et nous associons le jeune aux décisions qui le concernent afin qu'il demeure responsable de son devenir.

Ce travail s'effectue dans les domaines familiaux, sociaux, scolaires, administratifs, juridiques, professionnels et économiques.

Nous accompagnons le jeune dans sa démarche. La spécificité de l'AMO réside dans le non-mandat, c'est-à-dire dans une absence d'obligation de rendre des comptes à qui que ce soit. Les entretiens se font en toute confiance car basés sur le principe du secret professionnel tel que défini dans le Code de Déontologie des services du secteur de l'Aide à la Jeunesse.

Nos services sont gratuits et nos actions sont subventionnées par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

L'équipe

- direction administrative et financière
- direction pédagogique
- secrétariat
- quatre intervenants psycho-sociaux
- cinq intervenants socio-éducatifs
- un chargé de communication
- un conseiller psycho-pédagogique

sur une mission spécifique

Nous assurons un accueil téléphonique en journée.
Nous sommes disponibles lors de nos permanences et sur rendez-vous.
Siège social :
Rue St Guidon 19, 1070 Anderlecht
Tel /02 521 18 30 Fax /02 526 08 10
tccaccueil@hotmail.com

Lieux d'accueil :
- Rue St Guidon 19, 1070 Anderlecht
Tél : 02/521 18 30
Permanences : Lundi – Mercredi – Vendredi de 14h à 18h Accès : Métro St Guidon

- Avenue de Scheut 142, 1070 Anderlecht
Tél: 02/522 05 02
Accès : Métro Jacques Brel
Permanences : Mardi de 14h à 18h - Mercredi de 9h30 à 12h30 - Jeudi de 14h à 18h

PROJET PÉDAGOGIQUE

Premièrement, nous partons du principe qu'une intervention, qu'elle soit individuelle ou communautaire, ne peut se faire que sur base d'une compréhension des jeunes, des familles et de la société dans laquelle ils évoluent. Dès lors, il devient nécessaire de trouver de nouvelles manières d'être en relation avec le public que nous désirons toucher mais aussi d'élargir l'horizon afin de développer des projets de prévention divers en lien avec la réalité de la jeunesse actuelle. Pour ce faire, nous tenons des statistiques en ce qui concerne le suivi individuel et les permanences, nous privilégions les observations de terrain et nous étayons notre point de vue par des lectures ou des formations.

Deuxièmement, nous avons conscience que nous vivons dans une société où tous les éléments qui la constituent sont en interdépendance. Une proposition de changement qui se veut innovante ne doit dès lors pas être simplement un élément qu'on ajoute ou qu'on enlève. Il faut mener des actions conjointes au plus près de la réalité vécue et le faire simultanément sur divers éléments qui permettent de faire bouger l'ensemble. C'est dans cette perspective que nous travaillons, tant au niveau individuel que communautaire, et que nous avons développé trois axes de travail, véritables pivots de l'ensemble de nos interventions : le jeune, la famille et l'école. En effet, pas de jeunes sans adultes et pas de jeunesse sans institutions (famille, école,…). Il est donc logique, par extension, que notre travail «d'aide à la jeunesse» prenne en compte la famille, notamment pour la raison de la dépendance de l'enfant à l'adulte mais aussi parce que c'est sur les parents que se repose l'enfant pour se construire identitairement et que ce dernier est sous leur responsabilité. Il est également indispensable de prendre en compte l'école, au-delà du seul fait que c'est un lieu de vie des jeunes, car elle fournit – en principe – une préparation aux rapports et aux rôles sociaux via l'éducation en vue d'une émancipation.

Nous insistons sur ces trois axes jeune/famille/école car nous pouvons tirer le constat, à travers nos permanences, nos projets (Animations dans les écoles, Point info,…) et nos lectures que tant l'école que les familles ne prennent parfois pas en charge les moyens nécessaires aux buts qu'elles se sont données. En effet, les difficultés scolaires peuvent survenir en rapport au projet de l'enseignement de former des êtres autonomes et compétents. Certains élèves en difficulté, que ce soit dans le cadre d'un renvoi ou d'un problème de décrochage scolaire, ont énormément de mal à trouver les ressources propres qu'on attend d'eux. Si certains jeunes y arrivent mieux que d'autres, c'est parce que ceux-ci ont intériorisé et se sont appropriés des ressources extérieures fournies par l'école et la famille.

Dans ce cadre, nous constatons que les jeunes qui poussent la porte de l'AMO ont énormément de mal à trouver les ressources propres qu'on attend d'eux au niveau scolaire, familial ou sociétal. Ces dernières leur manquent car soit on ne les leur a pas fourni ou ils n'y ont pas eu accès (raisons socioculturelles, économiques, psychologiques, de statut,…), soit ils ne les ont pas intériorisées (problème familial, problème scolaire,…).

La majorité du public que nous touchons ne bénéficie pas, d'une part, de ces ressources extérieures à l'école et, d'autre part, l'école ne leur permet pas de les intérioriser suffisamment car celle-ci s'axe sur l'apprentissage, à savoir le développement des ressources intérieures laissant les ressources extérieures hors du jeune. C'est pour cette raison qu'il nous parait important d'articuler l'aide apportée aux jeunes à une action décisive en direction des familles, notamment à travers un travail de prise de conscience de la part des parents que leurs attitudes ont des répercussions (positives ou négatives) sur la scolarité de leur enfant. Notre travail de prévention avec l'institution scolaire a également du sens car il met en lumière l'articulation de l'école avec l'extérieur (famille et/ou institutions) pour l'habiliter ou la réhabiliter dans les missions nécessaires à son fonctionnement.

Dans le cadre d'un travail avec le jeune, nous prenons en compte les limites des notions telles que l'information, la transparence, la recherche de l'accord des parents tout au long de l'intervention individuelle. Ces limitations doivent, bien entendu, être respectées car elles permettent une collaboration active et respectueuse avec le jeune, les parents et/ou l'école. Il est nécessaire de partager un travail de réflexion autour des difficultés du jeune en vue d'élaborer avec lui des représentations communes de la situation qui permettent de construire, avec – dans la mesure du possible – la participation du parent, un cadre d'intervention global qui dépasse les interventions ponctuelles du suivi individuel.

Si la famille ou l'école ne peut assurer un encadrement, nous devons veiller à trouver et à proposer des pistes extérieures qui permettent de compenser les ressources qui font défaut.

Troisièmement, nos actions reposent sur trois dimensions :

Une dimension pédagogique

Cette dimension traverse la plupart de nos interventions et vise à transmettre efficacement à notre public un savoir sur la réalité qui nous entoure. En d'autres termes, cela signifie notre volonté d'améliorer sans cesse la transmission de savoirs, en l'adaptant aux personnes auxquelles nous nous adressons. Un même contenu sera ainsi présenté différemment à un individu ou à un groupe d'individus pour les aider à répondre, à solutionner, à transformer positivement des situations problématiques.

Une dimension éducative

Travaillant avec des mineurs, cette dimension prend toute sa signification dans la part de notre travail qui vise à accompagner le jeune de l'enfance vers l'âge adulte. Elle détermine notre rôle de soutien aux parents mais permet aussi d'amener le jeune à se mouvoir dans notre société, d'en maîtriser les normes et les règles afin de devenir un sujet autonome.

Une dimension de socialisation

Cette dimension renvoie au processus d'apprentissage qui permet à un individu de faire partie d'une société et donc de s'inscrire dans une culture et une histoire. Le travail que nous proposons favorise le rapport du jeune au monde qui l'entoure, à sa famille, à ses pairs, à l'école tout en n'éliminant pas pour autant ses possibilités de changement social. Il ne s'agit pas de soutenir uniquement l'émancipation et l'autonomie des jeunes mais également de leur donner les clés du monde dans lequel ils doivent évoluer et s'insérer.

Nous ne développons pas de projets d'accroche des jeunes au sein de nos locaux mais la spécificité de l'AMO TCC Accueil réside dans le fait que nous mettons en place des projets extérieurs (avec ou sans partenariat) en vue d'être au plus près des jeunes, des familles et surtout d'être dans leurs milieux de vie (l'école, l'espace public, la famille,…), proche de leurs préoccupations.

Evaluation des projets

Chaque projet a un référent qui gère la préparation, l'organisation et l'évaluation des activités inhérentes à celui-ci. En effet, après chaque activité ou série d'activité une évaluation est réalisée par l'équipe en charge du projet et présentée à la coordination pédagogique. L'ensemble des documents est répertorié dans la farde prévue à cet effet.

Toutes les semaines, les diverses informations (modalités d'organisation, planning, évaluations des activités,…) relatives à chaque projet sont transmises lors de la réunion d'équipe.

Deux fois par an, lors des journées pédagogiques, l'ensemble des projets est évalué par la direction pédagogique sur base des deux types de fiches prévues à cette effet :

- la fiche projet : elle pose le cadre du projet à travers la précision des constats, des objectifs, les ressources utilisées ou nécessaires, le planning,…
- la fiche d'évaluation : elle caractérise et situe le déroulement du projet *a posteriori* par l'évaluation de l'atteinte des objectifs qui ont été préalablement définis, par la prise de recul sur la méthodologie utilisée, par l'appréciation des résultats et des améliorations nécessaires.

Evaluation du suivi individuel

L'évaluation distingue trois temps pour répondre à trois objectifs différents :

Les réunions d'équipe

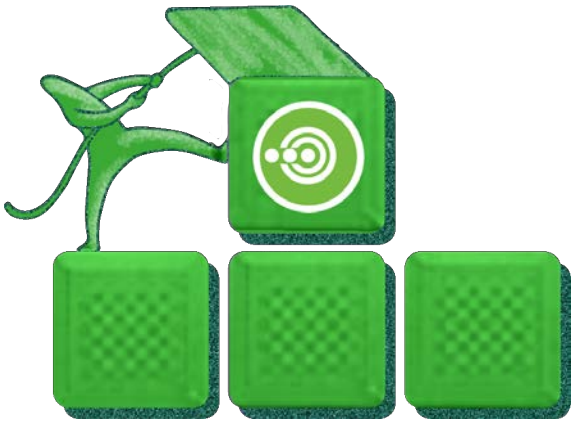
Chaque semaine durant la réunion d'équipe, l'équipe fait le point à partir du registre des demandes sur les dernières demandes, le traitement et le nombre de suivis par travailleur.

Les intervisions

Tous les quinze jours, lors de l'intervision la coordination pédagogique évalue le nombre et le suivi des dossiers. Avec l'équipe, un travail sur la méthodologie du suivi individuel est également mis en place. L'équipe joue ici un rôle essentiel de médiation entre le travailleur et les situations rencontrées. L'intervision constitue un cadre indispensable à la régulation des incertitudes, des contraintes ou des difficultés pour permettre un développement des compétences des travailleurs.

Les évaluations personnelles

Tous les semestres, une évaluation individuelle de chaque membre de l'équipe est réalisée par la co-direction. Cette évaluation est confidentielle et s'intéresse à la place du travailleur au sein de l'institution, c'est-à-dire à son implication dans les projets, son rapport au suivi individuel, son intégration dans l'équipe et les pistes d'évolution qu'il propose. Cette évaluation est formative au sens qu'elle s'apparente à un processus d'accompagnement qui rend visible les variables en jeu dans le travail.



PROJET ECOLES

Le projet d'animations dans les écoles s'inscrit tant dans une logique de prévention que dans une perspective de présentation de l'AMO.

L'équipe a trouvé pertinent de proposer des activités dans les lieux de vie du jeune, en l'occurrence l'institution « école », où il passe la majorité de son temps. Dans notre volonté de toujours lier « école », « famille » et « jeune », le fait d'intervenir en milieu scolaire a tout son sens. Les jeunes que nous rencontrons lors des animations ou en permanence ont le sentiment d'être enfermés dans ce lieu « école ». Il est donc nécessaire que ce dernier soit ouvert sur l'extérieur. En tant que service d'Aide à la jeunesse en Milieu Ouvert, nous avons tout à fait notre place en tant qu'intervenant représentant le monde extérieur.

Notre ligne de conduite est de travailler de manière non frontale sur des thèmes qui touchent les jeunes au plus près de leurs réalités. Nous voulons nous intéresser à leurs perceptions du monde dans lequel ils évoluent et récolter leurs points de vue, tout en travaillant divers thèmes dans une optique de prévention.

Les animations se déroulent en deux temps : une présentation de l'AMO suivie d'une animation autour de thèmes variés (les violences ordinaires, les addictions, les relations amoureuses, les réseaux sociaux,...). Chacune des thématiques développées a un sens dans notre cadre de travail. En l'occurrence, nous donnons la priorité à la prévention et à l'aide apportée au sein du milieu de vie. Nos animations partent de constats issus de rencontres de jeunes ou de professionnels intervenant en milieu scolaire. Nous travaillons sur des thèmes qui touchent les jeunes et qui sont liés à une démarche préventive.

Etape de présentation

Nous disposons, pour les plus jeunes, d'un dé géant qui rend la présentation plus dynamique. Et pour les plus grands, nous racontons une série de récits reprenant des situations de personnes qui se sont présentées lors des permanences. Elles sont le premier outil que nous utilisons pour commencer toutes animations. L'intérêt de ces récits est double :

Premièrement, nous visons à susciter une implication du jeune via une mise en situation: «Qu'auriez-vous fait à la place du jeune ?»

Cette question renvoie à l'imaginaire du jeune et à la mobilisation de ses ressources. De leurs côtés, les animateurs évitent tout jugement moral sur le récit par un rappel de la déontologie en AMO. Il est nécessaire également d'encourager chez le jeune l'utilisation de son réseau social, tout en soulignant les limites de celui-ci.

Deuxièmement, le cas permet de questionner le jeune quant à sa compréhension du travail réalisé en AMO : «Que pensez-vous que nous avons fait ou mis en place en tant que travailleurs sociaux ?»

Cette question fait intervenir les notions d'idéal et de réalité. Il est donc important de rendre compte de l'adéquation nécessaire entre ces deux plans. Comme pour l'utilisation du réseau social, il ne faut pas oublier que le jeune a un point de vue sur la question (construit par les campagnes de prévention, par les médias ou par des expériences). Dès lors, l'intervenant doit utiliser les ressources que les jeunes connaissent pour en retirer l'essentiel ou les compléter par des éléments du travail effectif en AMO. Au final, cette question aura permis aux travailleurs de présenter leur cadre et leur service.

Etape d'animation

Plusieurs animations sont possibles mais celles-ci doivent toujours être en lien avec un objectif de prévention et une réalité vécue par la jeunesse.

Nous ne fonctionnons pas avec un outil exclusif. Notre gamme d'outils va de séquences vidéos à des jeux de plateau, en passant par des messages audio ou visuels, la condition étant d'amener un travail réflexif et d'ouverture. En effet, nous laissons à travers cette ouverture une pluralité de focalisations qui laisse la possibilité au destinataire de se positionner. Tout le contraire d'un message fermé qui concentrerait les perspectives, et où le destinataire ne pourrait disposer que d'une place de « pur spectateur » ou de « récepteur passif ».

NOS ANIMATIONS

Jeu « Le Profil dont vous êtes les Héros
Animation sur les réseaux sociaux (14 - 18 ans)

A travers un jeu de plateau appelé « Le Profil dont vous êtes les Héros », les élèves sont confrontés à des situations fictives qui nécessitent de prendre collectivement des décisions réfléchies. En effet, le but du jeu est de tenir un profil commun sur un réseau social fictif. Cette situation amène le débat au sein du groupe de jeunes et les questionne sur les thèmes de l'intimité, de la maîtrise d'une image sociale, de la cyberdépendance, sans pour autant leur demander de raconter publiquement leur vie privée.

La violence «ordinaire» (12-18 ans)

Nous projetons une sélection de courtes séquences vidéos qui mettent en scène des situations où la relation contient des provocations, des questions, des petites agressions sourdes, toujours en lien avec la réalité adolescente. Les séquences sont coupées à un moment critique, ce qui provoque chez le public le désir de s'exprimer. L'animateur, quant à lui, est là pour cadrer la discussion en posant diverses questions qui obligent les jeunes à distinguer ce qu'ils voient de ce qu'ils jugent, à séparer les éléments objectifs et subjectifs. L'animation permet de questionner les sources des conflits afin de pouvoir éventuellement les éviter.

Matériel de jeu pour l'animation « Le Profil dont vous êtes les Héros »

Jeu «Faites le Mur !»
(Réseaux sociaux 10 - 13 ans)

Pour s'inscrire sur un réseau social, il faut avoir au moins 13 ans... en théorie. Dans la pratique, nombreux sont les enfants qui contournent cette interdiction et possèdent déjà un profil.

Pour un enfant de primaire, un réseau social est moins un lieu de partage des intérêts qu'un espace à investir dans la présentation de soi. L'enfant n'y tient pas forcément compte des implications réelles de ce qu'il fait. C'est pour cette raison que notre animation a pour support une maquette d'une école, où le «mur» du réseau social est remplacé par un mur du bâtiment, et où les conséquences sont dès lors plus facilement perceptibles par les plus jeunes.

Plateau de jeu pour l'animation « Faites le Mur ! »

Love Story (14-18 ans) en phase de finalisation

Cette année, nous avons finalisé la refonte de notre animation « Relations amoureuses » pour en faire un jeu plus efficace et en phase avec les questionnements des jeunes sur leur vie amoureuse.

Si la question des relations amoureuses taraude nos sociétés depuis des siècles, elle a pris un tournant significatif avec l'arrivée du web 2.0, les réseaux sociaux, et l'hypermédiatisation contemporaine. Pris dans ce tourbillon d'images et de vidéos, les jeunes changent peu à peu leurs attitudes relationnelles. La prolifération d'images à caractère pornographique, l'usage du sexting, les risques du slut shaming, l'usage toujours grandissant des sites de rencontre... tous ces ingrédients redéfinissent la façon dont la jeunesse se cherche, s'essaye, entre en relation. Ces nouvelles pratiques créent des incompréhensions et des craintes, que ce soit chez les plus jeunes, à qui il arrive de tomber sur un contenu sexuel inapproprié, chez les ados, pour qui des questionnements restent souvent sans réponse, ou pour les adultes, qui s'effrayent parfois de certains comportements chez leurs enfants.

Love story permet de partir d'une relation fictive qui se construit, peu à peu, pour ensuite affronter ses premières difficultés et les dépasser… ou pas. Chaque carte tirée en animation correspond à une piste audio, qui a été minutieusement élaborée et enregistrée par nos soins. Chaque piste aborde une problématique (liée aux représentations de chacun, aux techniques d'approche (de drague), aux relations de couple).

Nous abordons la relation amoureuse comme un comportement positif, et non pas par les diverses problématiques qu'elle peut créer (prévention des infections sexuellement transmissibles, du harcèlement sexuel en rue, de la grossesse non désirée, etc.). Nous pensons que pour être bien reçue, une animation ne doit pas aborder une situation par ses risques, mais par ses aspects positifs. Les relations amoureuses sont à la base une question indéniablement positive, dont les risques multiples ne seront abordés que dans un second temps, toujours intégrés au sein du fil de la relation.

Le jeu a été testé dans plusieurs écoles avant d'être finalisé et professionnalisé (notamment au niveau de l'enregistrement des pistes audio qui complètent le système de cartes pour créer une base aux débats générés par l'animation. Au final, ce sont 24 pistes audio, et 72 cartes qui permettent de proposer aux jeunes des situations dont ils décident l'évolution (ce qui leur permet de mieux se projeter dans les problématiques, d'en saisir les enjeux, et d'imaginer les risques et solutions potentiels).

Des animations dans plusieurs écoles sont d'ores et déjà prévues pour le début de l'année 2019.

Cellule de concertation locale AJB/ESTL

Pour rappel, la CCL voit le jour dans le Décret intersectoriel Enseignement - Aide à la Jeunesse de 2013.

Les principes :

- Le chef d'établissement peut mettre en place une cellule de concertation locale à son initiative , à la demande des acteurs AJ ou à la demande de la plate-forme de concertation.

- Les objectifs se placent sur 4 axes thématiques : Bien–être à l'école, Accrochage scolaire, Prévention et réduction des violences et Accompagnement des démarches d'orientation

Composition minimum

Membre(s) du personnel directeur et enseignant
Membre(s) du personnel d'éducation*
Représentant(s) du CPMS
Médiateur scolaire interne*
Représentant du SAJ ou du SPJ Représentant(s) des services agréés par l'AJ
Si présents dans l'établissement scolaire

Objectifs

Intervention sur les démarches de : Sensibilisation, information, prévention afin d'améliorer la situation du jeune
Prévention, information et accompagnement dans le cas de situations problématiques Intervention de crise

La Cellule de concertation locale a pour missions de poser un diagnostic local et d'établir un plan d'action local collectif; de garantir un accompagnement individuel des élèves en difficulté ou en danger par un service approprié ; de prévoir des dispositions pour les élèves de retour du SAS Utiliser les données, outils et analyses qui sont à sa disposition Mettre en place un travail de concertation

C'est dans ce cadre qu'est né le projet « vivre ensemble ».

Projet « vivre ensemble » pour les élèves de 1 ères années à l'AJB , en collaboration avec le PMS et l'Antenne scolaire.

Ce programme est pensé sur deux années. Il se veut un programme de prévention du harcèlement avec l'idée qu'en augmentant la cohésion du groupe classe, en proposant aux élèves de se connaître mieux entre eux, en renforçant les liens élèves-profs, on diminue le risque de harcèlement. Une place est également pensée pour les parents et pour les enseignants qui ont également un rôle important à jouer dans la prévention du harcèlement.

Les opérateurs du projet s'engagent, dans un 1er temps, à élaborer les animations et à les réaliser en duo. Le rôle de l'enseignant sera donc, au départ, limité. Mais l'idée est que dès l'année prochaine, certains enseignants reprennent progressivement les rênes, mais toujours avec le soutien des opérateurs extérieurs.

TCC Accueil fait bien sûr partie des opérateurs, tout comme le Cpms 5 de la Cocof et l'Antenne Scolaire

Descriptif des interventions:

2018-2019

- Le 18/09/2018 : rencontre des enseignants de 1ère pour leur expliquer le projet (en resituant celui-ci dans le cadre de la concertation locale). Les animations seront développées avec les enseignants qui sont partants (au moins un enseignant par classe, sinon le projet n'aura pas lieu dans la classe en question). Au minimum, un temps d'évaluation sera prévu en fin de parcours, avec les enseignants qui se sont impliqués et les nouveaux intéressés, afin de réajuster le projet pour l'année suivante.

- 4 temps d'animations :Les 2 premières animations porteront sur la connaissance de soi et la cohésion du groupe classe. Les 2 dernières seront plus ciblées harcèlement-

- points info parents et points infos enseignants : 1h par point info, à planifier durant l'année 2019-2020

- mise en place d'un accueil des élèves de 1ère dès le 1er jour avec des animations centrées sur la connaissance de soi, la cohésion du groupe classe, la découverte de l'école,...

- installer un accueil des parents dès la rentrée scolaire : réunion de parents globale puis dans les classes avec les enseignants (au minimum le titulaire) et visite de l'école. Impliquer l'association des parents .

Projet « la force des maux » en collaboration avec l'Escale du Nord dans le cadre de « La culture a de la classe : 2 ème secondaire AJB

Le programme «La Culture a de la classe» vise à stimuler les pratiques culturelles et créatives dans les écoles francophones de la région bruxelloise pendant les heures de cours. Concrètement, il finance la création de partenariats entre structures scolaires et organisations socioculturelles francophones, autour d'un projet commun auquel participent activement élèves, enseignants et animateurs.

Malgré une certaine médiatisation, le harcèlement entre élèves dans le milieu scolaire reste un phénomène encore largement sous-estimé ou méconnu. Aujourd'hui, cette problématique est pourtant amplifiée par l'utilisation des nouvelles technologies d'information et de communication. En termes de santé mentale et de parcours scolaire, les conséquences du harcèlement sont lourdes et touchent enfants et adolescents qui se trouvent en situation de victimes, de harceleurs ou de témoins (cf. « Harcèlement à l'école – colloque 2014 « Croisons nos regards »).

La pièce de théâtre ADN (de Dennis Kelly traduite de l'anglais par Philippe Lemoine, adaptée et mise en scène par Laura Hoogers) aborde d'une part, l'actualité récurrente des conséquences dramatiques qui découlent du harcèlement chez les adolescents et traite d'autre part des éléments qui ont été déclencheurs pour déboucher sur une concertation avec des enseignants ayant déjà participé au projet « culture a de la classe ». Ces derniers, ont confirmé un besoin des élèves de pouvoir s'exprimer sur cette problématique du harcèlement. Un désir exprimé plus particulièrement par les élèves de 12 à 15 ans.

En pratique, nous avons fourni un appui théorique (nous avons expliqué les mécaniques du harcèlement), ludique (nous avons organisé et réalisé des animations « Le Profil dont vous êtes les héros » en étant attentif à la dimension du harcèlement, et en seconde ligne, disponible pour fournir un soutien à des élèves en difficulté, ou aux questionnements des équipes éducatives.

La pièce ADN, a servi de point de départ pour proposer un échange avec et entre les élèves sur la thématique. Nous estimons, en effet, nécessaire de permettre aux élèves de prendre le temps de comprendre et de mettre des mots sur le phénomène du harcèlement à l'école.

Cet échange a été préparé via un questionnaire (anonyme ou non au choix des élèves) sur la pièce "ADN" que les élèves ont vu et auquel ils ont dû répondre avant les congés d'hiver. Par la suite, ils auront l'occasion de participer à une rencontre-débat avec différents intervenants du projet (enseignante, artistes, et intervenants de l'AMO) afin de distinguer l'aspect psychosocial du projet artistique.

Suite à cet échange, la metteuse en scène de la pièce "ADN" proposera aux élèves de participer à un jeu de rôles (sortes de petites scénettes) en rapport avec quelques passages de la pièce de théâtre. Une étape qui devra aider les élèves à porter un regard sur des situations extérieures à leur propre vécu (si tel devait être le cas).

Ces petites scénettes seront utilisées dans la troisième étape du projet "La Force des Maux" durant laquelle les élèves entreront dans leur phase créative et artistique avec la création de leurs propres scénettes (en équipe), avec leurs propres idées sur la thématique du harcèlement. Pour ce faire, nous leur proposerons une série d'atelier d'apprentissage de techniques de la commedia dell'arte avec une artiste spécialisée dans cette discipline. Cette dernière ayant l'avantage d'alléger le propos par l'humour, d'utiliser le masque ou le maquillage et le costume (éléments anonymes) et de travailler sur l'expression corporelle, l'art verbal et la confiance en soi.

Cette phase, la plus importante, fera l'objet d'un apprentissage de techniques mais aussi d'un travail en équipe où l'écoute et la solidarité auront tout leur sens.

Ce projet sur le harcèlement scolaire fait donc partie d'un projet plus vaste du centre culturel avec les acteurs publics et associatifs du territoire d'Anderlecht.

TCC Accueil a pris un rôle très important dans le projet « La Force des Maux » car avec notre expérience de terrain, nous avons pu développer un dialogue avec les élèves mais aussi dans le développement du travail artistique en rapport avec la thématique.

LES CHIFFRES EN 2017

Thème de l'animation	Lieu	Année	Nombre d'élève	Date
1 Faites le mur	P18	5 èmes primaires	23	18/01
2. Projet Daspa	Leonardo Da Vinci	Classes passerelles	14	30/01, 06/02, 20/02, 06/03/26/04, 03/05
3. Faites le mur	P9/10	5 èmes primaires	24+23	30/01, 20/02,
4. Faites le mur	P12	6èmes primaires	22+23	1 /02 , 2/02,
5. Faites le mur	P22	5èmes primaires	24+23	06/02, 20/02,
6. Faites le mur	P13	6èmes primaires	25=22	8/02, 9/02,
7. Faites le mur	P17	5èmes primaires	23	8/03,
8. Faites le mur	P5/6	5emes primaires	25+23+21	14/03, 15/03, 16/03
9. Love Story	IRP	3 èmes-5emes secondaires	11	9/05
10. Violences ordinaires	IRP	3 èmes-5emes secondaires	12	23/05
11. Le profil dont vous etes les héros	Casi-uo	EDD secondaire	11	27/11

Total des Classes	Total thèmes différents	Total écoles	Total élèves comptés
17	5	11	349

Cette année, le projet école a pris le temps de s'interroger pour se repenser et se refonder. Beaucoup d'énergie a également été dédié à la création (et à l'étalonnage) de notre dernière animation, LOVE STORY, ainsi qu'à la réactualisation de nos précédentes animations. En effet, toutes les animations que nous proposons en classe ont la particularité d'être développées par notre service. Pour chaque animation, nous partons d'un état des lieux des besoins, à la fois de par nos observations locales et à la fois de par les observations des problématiques qui traversent nos sociétés. Chaque animation se retrouve par conséquent sur un lieu de croisement, croisement des individualités au sein de la classe, mais croisement également de problématique à un niveau sociétal. L'intrication des niveaux, loin de constituer un frein, nous permet d'articuler les niveaux micro et macro pour permettre de mieux outiller le jeune.

En soi, les animations école remplissent plusieurs objectifs, et ce à différents niveaux :

Un objectif de prévention

Chaque animation travaille une thématique à laquelle la jeunesse est confrontée. Ces problématiques sont à chaque fois prises sous le prisme des interrelations, c'est-à-dire que le but de chacune des animations est moins de prescrire certains comportements que de voir avec les jeunes dans quelle mesure ces comportements sont le fruit de relations (et de pressions) sociales. En soi, il est rare qu'un risque que l'on veut prévenir se présente en dehors de tout contexte social. Il va de soi que toute prévention se voit renforcée par d'autres actions. Une animation de prévention aura d'autant plus d'effet si elle est renforcée par d'autres animations. En ce sens, nous encourageons auprès des écoles le recours à d'autres animations de prévention. De notre côté, dans une approche systémique, nous insistons souvent pour donner des séances d'information complémentaire à d'autres personnes que l'enfant peut mobiliser comme ressources (nous proposons des points info aux parents et aux professeurs).

Un objectif de présentation du service

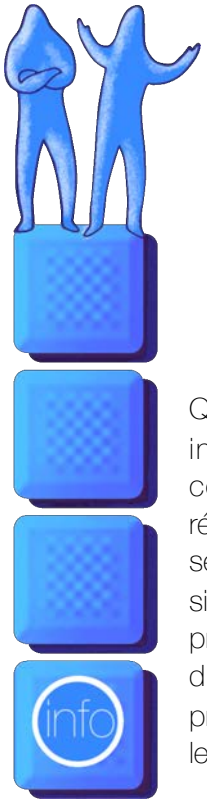
Un des objectifs de notre projet pédagogique est de donner la possibilité au jeune de mobiliser et d'étoffer son propre réseau de ressources. Se présenter comme un acteur disponible aux demandes du jeune est en soi un impératif communicationnel pour le service: sans demande, un service à la demande ne saurait exister. Les animations école offrent une visibilité au service, que ce soit auprès des jeunes, mais également parfois auprès des enseignants. Chaque animation est précédée d'une présentation du service et de ses caractéristiques d'action (secret professionnel, non-mandat, aide à la demande, …) comme de ses modalités pratiques (gratuité, horaires des permanences, …).

Un objectif d'initiation du lien de confiance

Présenter les grandes lignes du service de façon théorique a en soi peu de sens face à des élèves qui baignent dans un cadre scolaire, où ce mode d'apprentissage est constant. Les animations permettent justement de lier l'action à la parole, c'est-à-dire de montrer que nous appliquons les concepts auxquels nous tenons. Dans chacune des animations que nous proposons se retrouvent la suspension du jugement (les joueurs ont le droit de tester des situations, quitte à commettre des erreurs. Les animateurs ne vont pas dénoncer ces erreurs comme telles, mais plutôt attendre pour que les jeunes pointent d'eux-mêmes l'inadéquation entre les décisions prises et les résultats attendus. Une « erreur » n'est donc pas une occasion de réaffirmer la supériorité de l'animateur sur le jeune, mais au contraire une opportunité de mieux saisir pour les jeunes l'intrication entre actes et conséquences sociales). Nos animations tentent à chaque fois d'instaurer un espace de confiance où chacun est libre de s'exprimer. Chaque animateur se montre alors disponible, dans une écoute respectueuse. Ces éléments permettent d'initier un lien de confiance qui permet aux jeunes de se faire une idée de l'attitude adoptée par le service (posture non jugeante a priori, écoute, respect du secret professionnel, …)

Un objectif d'apprentissage

Un service d'aide à la jeunesse a tout à gagner à se nourrir des situations et paradigmes qui traversent la jeunesse d'aujourd'hui. Ainsi, il est important d'utiliser les contacts avec notre public pour nous permettre d'actualiser les connaissances que nous avons, afin d'affiner notre regard et nos grilles d'analyse. En tant qu'important lieu de vie des jeunes (après tout, ils y passent une grande partie de leur vie), l'école est un lieu où se nouent beaucoup d'enjeux sociaux. Faire des animations dans les écoles apporte aux animateurs nombre d'apprentissages (et d'actualisations, sur ce que l'on croyait savoir) sur la jeunesse d'aujourd'hui et sur son rapport à l'école.



POINT INFO

Que ce soit dans les dossiers individuels ou dans l'approche communautaire, nous constatons régulièrement que les demandes au sein de notre service se font dans des situations de crise. Afin d'être au plus près de notre public et d'éviter que les difficultés ne deviennent des problèmes, nous avons mis en place le projet de prévention Point info.

Point info est un espace mobile d'information sur des sujets qui touchent les jeunes, les familles et l'école. Ce service est à la disposition des jeunes, des parents ou des institutions. Il peut se dérouler dans nos locaux mais également se déplacer dans une institution qui en fait la demande, ou s'installer sur l'espace public. Dans une optique de formation continue, le contenu des informations est décidé en équipe sur base de notre expertise du terrain (suivi individuel et/ou animation) ou sur base de ressources extérieures (lectures, formations, personnes ressources,...). L'information est diffusée sur des supports différents en fonction des contenus et des spécificités du public.

L'organisation

L'AMO TCC Accueil propose différentes séances tout au long de l'année scolaire. Les thématiques proposées sont établies sur une période de deux mois afin de pouvoir être diffusées efficacement auprès de notre public mais aussi pour contacter des partenaires et leur laisser le temps d'organiser leurs locaux (dans l'éventualité où ce Point info aurait lieu dans ces mêmes locaux).

Point info se déroule en moyenne quatre fois par mois, selon les demandes de nos partenaires ou les nécessités du calendrier (période d'inscription, proximité des vacances scolaires), soit dans nos locaux, soit dans une institution partenaire, soit dans le cadre d'une animation extérieure.

Un Point info peut prendre différentes formes :

- Un séminaire
- Un stand d'information
- Une animation
- Une table de discussions

L'information donnée est profilée pour être adaptée au public (jeune, parent, professionnel) et les supports peuvent prendre différentes formes (fiche, dépliant,...). L'ensemble des informations sera, notamment, mise à disposition du public lors de l'accueil.

A la fin de la séance d'information, il y a un temps donné pour des questions-réponses. Le Point info peut également déboucher sur une aide directe (administrative, orientation, ...) ou sur la prise d'un rendez-vous pour un suivi individuel par un travailleur social.

Dans le cadre d'un Point info organisé pour des professionnels, une inscription préalable sera demandée une semaine avant la séance afin d'avoir une estimation du public présent.

Lors d'un Point info dans ou en dehors de nos locaux, l'animation comprend une thématique en lien avec nos préoccupations (celles des jeunes et celles de associations), ainsi que des informations sur le fonctionnement de l'AMO TCC Accueil.

La roue aux questions

Cette roue consiste en un jeu de questions-réponses (par équipe ou non) autour de thèmes variés. Nous avons prévu plusieurs sujets et types de questions pour que ces dernières soient adaptables à plusieurs tranches d'âges (enfants, jeunes, adultes). Les sujets sont variés, et traitent de la prévention face aux drogues, au sida, aux réseaux sociaux, … Ils abordent aussi les sujets de l'école, des AMO et de TCC Accueil, des loisirs, …

Nous avons également décliné cette animation sous la forme d'un jeu de l'oie à poser sur le sol, qui fonctionne particulièrement bien auprès des 8-12 ans.

Au delà de l'aspect ludique, ces animations permettent de nouer un contact et d'initier des réflexions sur divers sujets tout en nous présentant. C'est pour cette raison que nous sommes souvent présents aux fêtes de quartier (marché annuel, fête de St Guidon, du Square Albert 1er, de Scheut, etc.)

La relation aux écrans

Aujourd'hui, les écrans ont envahi notre quotidien, au point que les parents se posent chacun un jour les mêmes questions : « A partir de quelle année un enfant peut-il surfer seul sur internet ? Et à partir de combien de minutes ou d'heures par jour sa consommation d'écrans devient-elle abusive ? » Cette animation propose de questionner le rapport que nous avons - parents comme enfants - avec les écrans, et de voir dans quelle mesure ce rapport peut devenir problématique.

Image d'introduction de notre support visuel pour l'animation sur la relation aux écrans.

Mettre des limites aux limites

Tout parent doit faire face aux refus de son enfant, à ses bêtises et ses caprices. Mais il n'est pas évident de poser des limites et de s'y tenir, surtout si le parent a peur d'être trop ferme, ou à l'inverse trop laxiste. Cette animation propose de mettre en place un espace de discussion et de partage, où l'expérience de chaque parent est présentée et valorisée. Il s'agira de tenter ensemble de comprendre l'enfant, ce qui le motive, ce qui l'appelle à faire parfois des bêtises et caprices, et de donner quelques conseils qui peuvent être mis en pratique, afin que le parent ne se sente plus « seul » face au problème.

Chercher une activité extrascolaire

A l'approche des vacances, les parents cherchent souvent des activités pour leurs enfants, pour leur faire découvrir quelque chose, ou tout simplement pour souffler un peu.

Cette animation part du constat que nombreux sont les parents qui auraient désiré plus d'informations quant aux lieux qui proposent des activités extrascolaires, et sur la qualité de ces activités.

Cette animation vise à faire prendre conscience de la variété des activités, dans leurs concepts comme en pratique. Nous donnons également toute une série de conseils pour obtenir des réductions pour un parent lorsqu'il veut inscrire son enfant. A l'approche d'un Point info, tout un travail de recensement des activités sur Anderlecht (et Saint-Gilles, à proximité de la Gare du Midi) est effectué pour fournir des informations qui sont à jour.

Pour compléter cette animation, un calendrier avec des coordonnées pour s'inscrire à diverses activités extrascolaires est distribué aux parents.

Le harcèlement scolaire

Aujourd'hui, la question du harcèlement à l'école préoccupe bon nombre de parents. Difficile, en effet, de faire la part des choses entre petites vexations en classe et dynamique de harcèlement potentiellement dangereuse.

Cette animation a été imaginée pour s'adresser aux parents, mais elle a également été adaptée pour s'adresser aux professeurs/PMS d'un côté, et à des élèves de l'autre. Elle propose de tenter de définir ensemble le harcèlement, de voir en quoi la dimension « cyber » apporte des variantes à la dynamique sans pour autant la redéfinir, de comprendre pourquoi la victime d'un harcèlement cache parfois sa situation à ses proches. Ensuite, à l'aide d'un tableau qui reprend l'ensemble des acteurs, nous invitons les parents à dépasser la vision binaire auteur-victime et à découvrir plusieurs solutions. Sans banaliser ni exacerber les comportements, cette animation d'information sur la prévention du harcèlement permet surtout de rassurer les parents, de leur proposer des pistes qu'ils peuvent suivre, tout en leur présentant une série d'acteurs mobilisables, en cas de problème avéré.

Chercher un job étudiant

Le chemin n'est pas toujours aisé pour accéder à un job. Même si l'autonomie financière est parfois ardemment recherchée, le jeune ne sait pas forcément comment aborder ce parcours, ni ce que cela implique de sa part. L'animation sur les jobs étudiant permet de situer les étapes de la recherche d'un job et de comprendre les mécanismes qu'il faut

Livret explicatif pour aider le jeune dans ses démarches de recherche d'un job étudiant.

Les attentats du 11 septembre, une conspiration du gouvernement américain ? Beaucoup de jeunes semblent le penser…

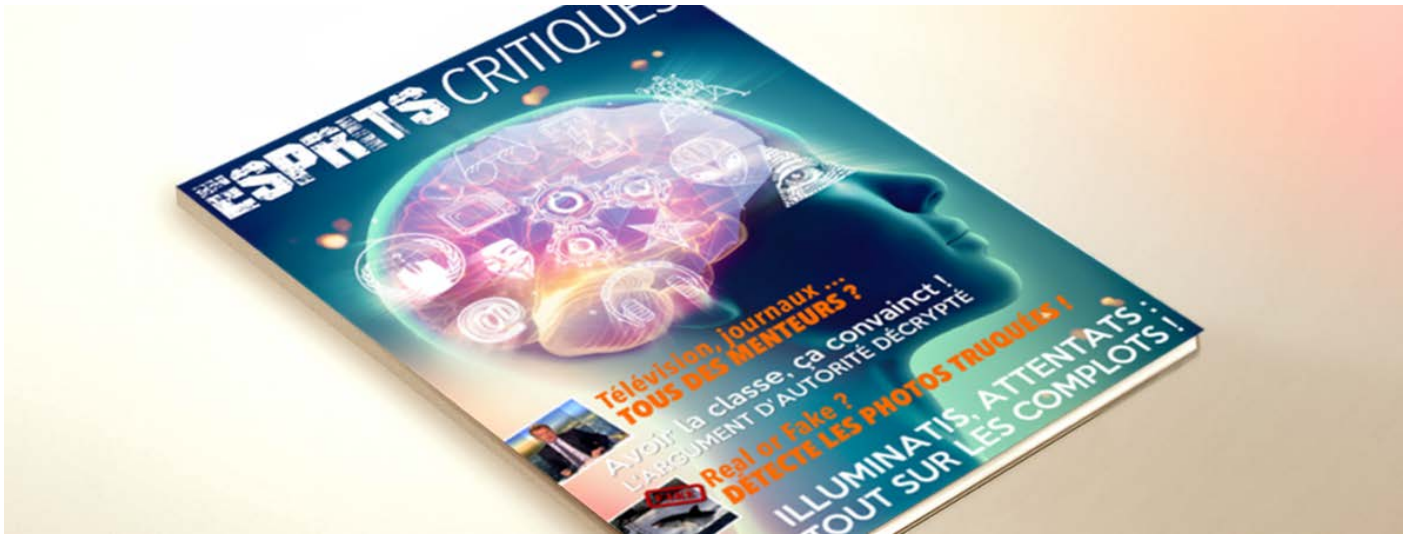
« Esprits Critiques »

Depuis plusieurs années, de nombreux jeunes ont développé une certaine méfiance à l'égard des médias traditionnels qu'ils accusent de mensongers et de manipulateurs. De multiples personnalités se sont ainsi faites les hérauts du soupçon généralisé et se voient relayées fréquemment par des jeunes peu ou pas outillés pour faire face à leurs théories.

L'objectif de ce Point Info est donc de favoriser l'esprit critique des jeunes en les encourageant à avoir un scepticisme raisonnable et à ne pas tomber dans l'analyse « hyper-critique », c'est-à-dire une pensée qui considèrerait que les médias traditionnels nous mentent constamment. Travailler la notion d'esprit critique avec les jeunes minimisera ainsi le risque de basculement vers des thèses complotistes en vogue sur la toile. Il s'agit d'appliquer cette méthode à tous les médias en aidant les jeunes à distinguer le vrai du faux, à analyser les sources, à faire des recoupements d'informations, et à étayer leurs réflexions en les appuyant sur des faits.

Afin de s'assurer que les jeunes s'approprient les codes et les clés des nouveaux médias, nous les accompagnons dans le tournage d'un reportage utilisant les codes usuels des médias d'information.

Un magazine ressemblant aux hebdomadaires que l'on peut trouver en kiosque a été réalisé par l'équipe et sert de support pédagogique pour les jeunes.



Le magazine Esprits Critiques reprend les codes des magazines classiques, mais sert de support pédagogique aux animations

Cette année le Point Info Esprit Critique a été donné à un groupe de jeunes d'une école anderlechtoise et avec la collaboration de l'AMO Rythme.
Cependant le projet a dû être retravaillé. En effet, celui-ci s'est dirigé sur les techniques qu'utilisent les publicitaires et les communicants pour convaincre les personnes de changer de comportement. Ce « tournant » a été fait pour plusieurs raisons : tout d'abord, comme une grande partie de la classe était composée de réfugiés, le niveau de Français était assez faible et il était difficile de faire comprendre des idées assez abstraites ; ensuite, il est apparu que les élèves étaient fort préoccupés par le manque de respect qui existait dans leur école entre les gens mais aussi envers les bâtiments.

Les élèves ont donc travaillé sur les meilleurs façons de faire passer un message positif. Ils ont réalisé toute une série d'affiches et de slogans qui ont été placées dans l'école. Un recueil de leurs travaux a été réalisé et distribué dans le groupe.

Projet en partenariat : « Parcours EVRAS »

Actuellement le partenariat s'est développé de manière impressionnante tant du côté du monde associatif que des services communaux. Il est mené par le Service de Promotion de la Santé (Bus Info-santé) et de l'Egalité des Chances de la Commune d'Anderlecht en collaboration avec Sida-sos et de nombreux partenaires pour former le partenariat EVRAS (Education à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle). L'AMO TCC Accueil (qui a pris part au projet en 2008) y participe depuis dix ans.

Les objectifs généraux sont

- Augmenter les connaissances des jeunes sur les questions liées à la vie relationnelle, affective et sexuelle (contraception, infections sexuellement transmissibles, orientations sexuelles...).
- Encourager et impliquer les jeunes à devenir acteurs de leur santé sexuelle et de leur bien-être.
- Faciliter l'accès pour les jeunes aux différents services qui parlent des questions liées à l'EVRAS.
- Lutter contre toute forme d'exclusion ou de discrimination (homophobie, sexisme, sérophobie…).
- Offrir un espace de parole sécurisant en stimulant la parole et l'écoute des jeunes.
- Soutenir les écoles dans la mise en œuvre d'un projet EVRAS au sein de leur établissement.
- Impulser une dynamique partenariale de promotion de la santé autour des questions de l'EVRAS

Les actions du partenariat sont les suivantes :

- Deux semaines d'animation durant le mois de novembre à la salle Excelsior (rue Eloy)
- La tenue d'un stand informatif au marché des Abattoirs.

Animé par des professionnels de la santé et de l'éducation, ce parcours permet d'aborder les différentes thématiques de l'EVRAS par le biais d'ateliers ludiques et interactifs.
Le parcours dure +/- 2 heures. Chaque atelier dure en moyenne 15 minutes.

<u>La liste des écoles ayant participé au projet pour l'année 2018 :</u>

- L'Athénée Joseph Bracops
- L'Ecole secondaireThéo Lambert
- L'Institut des Soeurs de Notre-Dame • L'Institut Marius Renard
- L'Institut de la Providence
- Redouté-Peiffer

<u>Liste des partenaires mobilisés en 2018 :</u>

LES ASSOCIATIONS:

- Centre de Planning Familial du Midi
- Centre de Planning Familial Séverine
- L'ASBL Les Pissenlits
- L'AMO TCCAccueil
- CAWBrussel
- La Plate-forme Prévention Sida
- Arab Women's Solidarity Association Belgium (AWSA-BE) • L'ASBL Alter-Visio
- Medikuregem VZW

LES SERVICES COMMUNAUX:

- Le Service de Promotion de la Santé à l'école • Le Service de l'Enseignement FR+NL
- Le Service de Prévention
- Le Service Jeunesse FR+NL

- Le CPAS d'Anderlecht

LES CHIFFRES EN 2018

Thème	Date	Lieu	Nombre participants
1. Animation Harcèlement	11 Jan.	ISND	24
2. Animation de sensibilisation à internet/réseaux sociaux pour parents	16 Jan	CPAS St Gilles	9
3. Animation Harcèlement (suite)	18 Jan.	ISND	24
4. Esprits Critiques	18 Jan.	AMO Rythme	9
5. Animation de présentation de l'AMO TCC Accueil	19 Jan.	TCC (Scheut)	20
6. Esprits Critiques	1 Fév.	AMO Rythme	9
7. Esprits Critiques	22 Fév.	AMO Rythme	8
8. Jobs étudiant	28 Fév.	Peterbos	5
9. Animation de sensibilisation à internet/réseaux sociaux pour parents	28 Fév.	CASI-UO	12
10. Animation de sensibilisation à internet/réseaux sociaux pour parents	1 Mar	Ecole Les Rainettes	14
11. Recherche d'activités extrascolaires	6 Mar	ONE Roi Soldat	14
12. Esprits Critiques	8 Mar	AMO Rythme	7
13. Esprits Critiques	22 Mar	AMO Rythme	9
14. Jobs étudiant	23 Mar	CERIA (IRP)	0
15. Animation de sensibilisation à internet/réseaux sociaux pour parents	28 Mar	Entraide & culture	13
16. Esprits Critiques	19 Avri	Marius Renard	9
17. Esprits Critiques	3 Mai	AMO Rythme	8
18. Animation de sensibilisation à internet/réseaux sociaux pour parents	7 Mai	Ecole R. Van Belle	13
19. Animation sur les limites à mettre à son enfant	15 Mai	CaféLUDO	5
20. Stand de présentation de TCC à la remise des bulletins de l'AJB	26 Juin	AJB	8
21. Séance présentation TCC et points info au Peterbos	21 sept	Salle Agora	26
22. Animation de sensibilisation à internet/réseaux sociaux pour parents	16 oct	COOP	6
23. Animation Harcèlement	17 oct	Salle Agora (Peterbos)	8
24. Animation de sensibilisation à internet/réseaux sociaux pour parents	30 oct	Salle Agora (Peterbos)	12
25. Recherche d'activités extrascolaires	21 nov	Salle Agora (Peterbos)	8

Total Point INFO	Total animations différentes	Total lieux	Total participants comptés
25.	*8.*	*16.*	*240.*

TRAVAIL SOCIAL DE RUE

L'objectif premier du Travail Social de Rue est de se rendre disponible pour les jeunes sur les lieux qu'ils fréquentent et de leur offrir une aide et un accompagnement physique là où il n'y a pas de structures tout en essayant (si besoin est) de les réorienter vers l'AMO ou d'autres services à même d'apporter une réponse à leurs besoins. Ces moments d'accompagnement sont des temps privilégiés entre les travailleurs et le jeune qui permettent à ce dernier de se sentir soutenu dans une démarche dont il perçoit le sens et la cohérence. Ces moments ouvrent au dialogue, à la formulation de demandes sous-jacentes, et facilitent la continuité du suivi.

De cet aspect résulte un enjeu préventif car la présence en rue offre la possibilité d'intervenir avant que les difficultés ne surviennent ou que la situation du jeune ne s'aggrave. Il en découle une dimension communautaire, car le Travail Social de Rue ne se résume pas à la seule relation avec les jeunes mais est également une mise en relation avec les différents intervenants du milieu. En favorisant le travail en réseau, nous créons du lien avec les services et pouvons dès lors relayer les problématiques rencontrées.

De même, par cette mise en réseau et la mobilité des travailleurs sociaux de rue, nous essayons d'éviter que les relais vers notre service ou vers une autre institution ne soient simplement formels. Nos travailleurs peuvent se déplacer, au besoin, pour aller rencontrer les jeunes dans les structures auxquelles ils sont attachés ou les accompagner vers un autre service et assurer de cette manière un véritable relais. En plus des actions de proximité, le Travail Social de Rue permet d'occuper une place privilégiée d'observateur et de recueillir une série de matériaux importants pour renforcer la pratique, enrichir les projets en cours, voire donner la possibilité de les adapter.

Afin de rencontrer les jeunes, les travailleurs sociaux de l'AMO TCC Accueil sont régulièrement présents dans le quartier, en occupant l'espace public et en se mettant en contact avec les principaux acteurs du quartier.

La démarche d'intervention : une démarche de compréhension

Le travailleur social de rue est en contact permanent avec les codes de la rue. Ce contact l'oblige à définir une grille de lecture. Se rendre compte et connaître le système de référence de l'autre passe par l'écoute, par l'information, par une temporalité. Or, être travailleur social de rue ne met pas à l'abri de préjugés et face à certaines situations qui peuvent être perçues comme dangereuses pour des mineurs, il ne faut pas oublier de faire un travail sur soi afin de ne pas intervenir de manière inappropriée.

Le travailleur social de rue comme lien

Aller en rue consiste également à tenter d'offrir aux personnes des aides auxquelles elles ont droit mais sans pour autant y avoir accès, et ce pour diverses raisons. Le travailleur social de rue se retrouve alors entre les institutions sociales et les personnes : il a un rôle charnière car d'une part, il travaille avec les institutions du réseau et d'autre part, il maintient un lien avec les usagers de la rue. Cette position peut permettre d'établir ou de rétablir un contact entre les usagers et les institutions sociales. Dans ce rôle d'intervenant charnière, de traducteur, de passerelle vers les institutions, nous avons choisi de ne pas nous engager dans des processus d'aide sur la longue durée mais d'orienter prioritairement les personnes en les accompagnant vers les institutions capables de les aider directement ou vers la permanence de l'AMO afin de pouvoir toujours garder une place de relayeur sans compromettre la relation à l'autre.

Processus d'intervention

Il existe toute une gamme de méthodes disponibles pour l'intervention sociale de rue. Nous avons décidé de prendre comme document de référence le "Guide international sur la méthodologie du travail de rue" d'Edwin de Boevé et Maita Giraldi, paru chez l'Harmattan, Educateurs et Préventions en 2010, car il nous semble le plus respectueux des valeurs fondamentales et de l'éthique professionnelle du travail social. En partant de ce document de référence, nous avons développé une méthodologie et des outils adaptés à notre terrain afin de baliser notre intervention tout en ayant à l'esprit que ceux-ci devront être évalués et adaptés en fonction des contextes d'intervention. Cette démarche se réfère aux diverses approches enseignées dans les formations en intervention sociale et aux processus de résolution de problèmes.

On peut la décomposer en quatre dimensions :

1. Créer un lien de confiance avec la personne

La relation à l'usager se construit au fil du temps. En effet, lors de passages en rue, on échange des formules de politesse, quelques regards. On se revoit quelque temps plus tard et un jour, la discussion s'engage et l'intervention peut se mettre effectivement en place. Si lors de ces rencontres la personne est négative face à la présence du travailleur social, il vaut mieux que celui-ci ne soit pas envahissant. Il faut attendre le bon moment pour qu'une confiance mutuelle s'installe dans ce cadre particulier qu'est la rue. Cette démarche permet aux protagonistes de tisser des liens qui s'inscrivent dans le cadre AMO mais qui ne s'y résument pas. Le travailleur social est, en rue, dans une position particulière car s'il est présent au nom de son institution, les personnes qu'il rencontre sont là car elles parcourent un espace public. On se rend compte rapidement de la difficulté de concilier un rôle et une fonction avec une démarche moins formelle car située dans le cadre extérieur. C'est en cela que réside toute la difficulté de la rencontre : lorsque les premiers échanges ont lieu, il faut être particulièrement attentif à ne pas renforcer les préjugés ou induire en erreur notre interlocuteur sur notre rôle et notre fonction. En effet, nous constatons que la plupart du temps, les travailleurs de rue sont soit confondus avec des policiers en civil, soit assimilés à des travailleurs de rue de la sécurité prévention qui dépendent directement des pouvoirs communaux. Pour éviter cet amalgame, nous avons établi un plan de communication à destination des personnes rencontrées en rue car la confusion peut être préjudiciable pour le travail social.

Premièrement, les travailleurs sociaux de rue n'ont pas le même rôle, ni la même fonction que les agents de sécurité prévention dont les missions tournent autour des questions de sécurité. Ensuite, contrairement aux agents de prévention, nous ne dépendons pas des pouvoirs locaux. Dans ce cadre, la confusion peut entrainer de la part de notre public une mauvaise compréhension de nos missions et de nos objectifs.

2. Connaître la situation dans sa globalité

Une importance est accordée à l'information sur la réalité globale de la personne : sa famille, ses amis, sa santé, l'école, ses projets. Cette première approche permet de mieux connaître le profil de la personne et sa situation mais il faut laisser le temps pour permettre à l'autre de prendre pied dans la relation d'aide. Cette démarche permet de faire l'évaluation informelle des besoins de la personne pour être préparé à répondre à ses demandes lorsqu'elle se sentira prête. Lors de ces rencontres, le travailleur social de rue ne doit pas venir avec un projet prédéfini. Il doit offrir un espace pour permettre aux différentes demandes d'émerger. On peut rester des mois, des années en contact avec des usagers sans qu'aucune demande d'aide ne soit formulée. Bien sûr, le travailleur ne restera pas statique et tentera de faire passer son message de prévention. Après plusieurs rencontres, au fil de la relation, certains usagers vont commencer à formuler d'autres demandes. Par exemple, l'orientation vers d'autres institutions comme les CPAS ou différents services d'aide sociale.

3. Etablir la priorité des besoins de la personne (et de son entourage).

Dès qu'on commence à comprendre la personne et sa situation, il devient nécessaire de formuler des plans d'action appropriés aux circonstances rencontrées. C'est sur le besoin immédiat de la personne que le travailleur social de rue misera. La nature complexe de ce travail est due, en partie, au fait qu'il implique de comprendre comment la situation est perçue par la personne et de l'analyser tout en sachant qu'il n'est pas toujours facile pour les gens cherchant de l'aide d'exprimer leurs besoins ou de mettre des mots sur leurs difficultés.

4. Accompagner la personne vers un relais

Ill est souvent difficile de faire du Travail social en rue, car il faut faire le lien vers d'autres institutions lorsqu'on n'est pas en mesure de répondre à la/les demande(s). En effet, la population qui se trouve en rue peut être confrontée à de multiples problématiques. Cela sous-entend que le travailleur social de rue sera peut-être amené à jouer un rôle « charnière » non pas avec une seule institution mais bien avec plusieurs. Il doit favoriser le contact entre les institutions et le bénéficiaire tout en étant présent, si besoin, pour faciliter le relais.
Lors de ce relais, des incompréhensions peuvent naître entre le représentant de l'institution et le bénéficiaire. Celles-ci peuvent entraver l'aide apportée, car le bénéficiaire ne possède pas toujours les codes qui permettront à sa demande d'être entendue (pensons à un manque de maîtrise du français). Par conséquent, le travailleur de rue peut jouer un rôle de tiers car il a développé une relation de confiance et de proximité qui lui permet de saisir l'ensemble des besoins de la personne. Il peut, également jouer un rôle de « traducteur » en expliquant le fonctionnement de l'institution où le relais se fait. ***(voir figure 1)***.

Collaborations, partenariats, travail en réseau

L'intervention des travailleurs sociaux de rue chez nos partenaires permet d'offrir au public une possibilité de suivi social que le partenaire ne propose pas spécialement. Ce suivi profite de l'expertise de terrain des travailleurs sociaux de rue de l'AMO.

L'intervention peut se décliner de différentes manières.

Dans le cadre de l'aide individuelle, les travailleurs sociaux de rue peuvent rencontrer les jeunes directement dans les locaux de nos partenaires ou en périphérie de ces derniers en fonction de la demande. Dans certains cas, un simple relais vers une autre structure peut s'avérer problématique pour le public. Les travailleurs sociaux de rue proposent donc un accompagnement physique soutenu par une relation de confiance qui sera développée, notamment, au travers de moments de rencontre entre les travailleurs sociaux de rue, une personne ressource chez le partenaire et le bénéficiaire. ***(voir figure 2)***.

Dans le cadre de l'action communautaire, les travailleurs sociaux de rue, de par leur présence sur le terrain, développent une analyse et une expertise permettant de tirer certains constats (manque d'écoles de devoirs dans certains quartiers, manque de places en crèche, incompréhension du public adolescent face au fonctionnement des institutions ou du monde de l'emploi, etc.). Afin d'offrir des solutions adaptées au public, les travailleurs sociaux de rue partagent, confrontent et enrichissent régulièrement leurs constats avec ceux des autres institutions. De là peuvent émerger un ou plusieurs projets communautaires qui peuvent déboucher sur une collaboration avec les travailleurs sociaux de rue que ce soit au sein des locaux de nos partenaires ou sur l'espace public.

Figure 1

Figure 2

Partenariats et collaborations en 2018 :

Outre l'implication dans les différents projets de l'AMO TCC Accueil, le TSR a développé en 2018 divers partenariats avec les acteurs suivants :

- Maison de Jeune Sémaphore
- Maison de quartier Scheut
- Éducateurs de rue du service Prévention de la commune d'Anderlecht
- Infor jeunes Bruxelles
- Point Info Jeunes 1070 (PIF 1070)
- JEEP
- Dynamo international
- Bureau International de la Jeunesse (BIJ) Présence lors des différentes fête de quartier organisé sur la commune d'Anderlecht
- Contact régulier avec le réseau associatif Anderlechtois
- Parcours ton orientation - Antenne scolaire Anderlecht
- Partenariat Sida Anderlecht - Sida'Sos et Bus info santé
- D'Broej vzw
- Service Santé de la commune d'Anderlecht
- Citoyens et usagers de la commune
- Samenlevingsopbouw
- Foyer Anderlechtois

Participation à la Fédération francophone des travailleurs sociaux de rue : Traces de rue

La Fédération francophone des travailleurs sociaux de rue est un espace d'échange de pratiques professionnelles entre pairs et une plateforme membre du Réseau international des travailleurs sociaux de rue coordonné par Dynamo International. Cette fédération a été créée grâce à la volonté d'un collectif de travailleurs sociaux de rue de divers secteurs désirant fédérer des travailleurs sociaux de rue autour de la question de la professionnalisation du métier. Celle-ci doit se comprendre dans le champ de l'action sociale, de la posture philosophique et politique du travailleur social de rue. Elle permettra au TSR de s'engager ainsi en tant qu'acteur de changement social.

En effet, dans un contexte sociétal de plus en plus axé sur des politiques sécuritaires et de contrôle social, l'éthique et la déontologie sont souvent mises à mal dans l'intervention. Le travailleur social de rue a un devoir d'interpellation auprès des responsables politiques et des pouvoirs publics lorsque les réalités de terrain et les constats de la rue rendent visibles des problématiques sociales nécessitant des changements structurels afin de renforcer une cohésion sociale porteuse de justice sociale.

Ainsi, pour les travailleurs sociaux de rue membres de la fédération « Traces de rue », il est impératif de promouvoir le travail social de rue visant à permettre aux personnes et collectivités de sortir ou d'échapper à toute forme de souffrance sociale dans une démarche à visée préventive et émancipatrice.

De même, il est primordial d'interpeller les responsables politiques et les pouvoirs publics afin d'arrêter de faire de la « gestion marketing du social » et de dénoncer les mécanismes qui produisent toute forme de souffrance sociale et violence sociopolitique. Dans un état de droit, les services publics ont la responsabilité sociale de mettre en oeuvre des actions adaptées aux réalités et besoins des travailleurs sociaux de rue et de leurs publics confrontés à de complexes situations de précarité, de pauvreté, de discrimination, d'inégalité et de vulnérabilité voire d'exclusion sociale.

La fédération propose des ateliers d'échange de pratiques professionnelles, des échanges entre pairs, des formations en travail social de rue, un appui méthodologique aux associations et services à la demande, des activités de sensibilisation au travail social de rue, des ressources documentaires et des écrits réalisés lors des ateliers. Son action sociopolitique part des constats des réalités auxquelles sont confrontés avec leurs publics les travailleurs sociaux de rue. Toutes ses actions s'inscrivent dans une démarche et une dynamique d'éducation permanente.(source : travailsocialderue.be)

- Implication des TSR dans les activités de la Fédération: Les travailleurs sociaux de rue de l'AMO TCC Accueil participent de manière active, en qualité de membres effectif, aux différentes actions et activités menées par la fédération « Traces de rue ».

Outre la participation aux ateliers d'échange de pratique, les TSR ont eu l'occasion de prendre part à la mise au vert de la fédération durant laquelle des « traces » de notre métier ont été produites.

De plus, cette année 2017 à permis à Gaëtan Mons de s'impliquer dans la réflexion autour du programme d'activités de la fédération.

- C.A de la fédération « Traces de rue »: Le référent TSR ainsi que Dominique Vermeiren, co-directeur de l'AMO TCC Accueil, continuent de participer activement au C.A. de la Fédération.

- Echanges internationaux: Dans la continuité des échanges internationaux, organisé via « Le réseau international des travailleurs sociaux de rue » coordonné par « Dynamo international », nous avons eu l'occasion d'accueillir un TSR venu du Congo ainsi qu'un TSR venu d'Haïti.

Evolution du Travail Social de Rue

L'expérience des années précédentes a amené l'équipe des TSR ainsi que la co-direction de l'AMO TCC Accueil à réfléchir à une évolution du Travail Social de Rue.

1. Renforcement de l'équipe

Le travail conjoint de l'équipe des 4 travailleurs sociaux de rue nous a donné la possibilité de lancer de nouveaux projets, car de nouvelles demandes et de nouvelles thématiques nous sont parvenues. L'équipe a également travaillé à préparer l'année suivante, et le départ prévu d'un de ses membres, et la possibilité d'un remplacement.

2. Organisation de l'équipe TSR

Le Travail Social de Rue a pris en ampleur au sein des projets de l'AMO au point de devenir un véritable axe de travail, permettant la création de plusieurs sous-projets, qui seront détaillés dans les pages qui suivent.

3. Des horaires étendus

Afin d'être plus en adéquation avec le sens de notre action ainsi qu'avec la dynamique de notre public, les horaires de l'équipe TSR ont été réaménagés et adaptés.
Ouverture des "Samedis du TSR" en fonction des actions menées sur le territoire de la commune d'Anderlecht (fêtes de quartiers, Partenariat Sida Anderlecht, journée sans voiture, activités des partenaires...).

La méthodologie de terrain a été adaptée grâce à l'utilisation "d'outils d'intégration" qui se déclinent de différentes manières. Des activités d'accroche de nature « occupationnelle » (instruments de musique, craies, ballon, diabolo,...) et "à finalité communautaire" (fresque collective, micro-trottoirs, Ludo mobile, apéros citoyens, …) ont été mis en place. Ces activités constituent un incitant à la rencontre où échanges et discussions avec les jeunes sont privilégiés. Ces activités se sont organisé de manière autonome ou en collaboration avec nos partenaires.

4. Financement du TSR par l'AMO TCC Accueil

La co-direction et le Conseil d'Administration de l'AMO TCC Accueil octroient un budget pour soutenir l'équipe TSR dans son action. Celui-ci se décline en deux points:

- Achat chaussures: les chaussures n'étant pas à ce jour remboursables par les frais de fonctionnement selon les termes de l'arrêté-cadre, leur remboursement s'effectue à hauteur de 75% du montant total à concurrence de 50€/an, sur les fonds propres du service

- Fonds « Potos » (personnes ressources au sein des quartiers): 30€/an destiné à des frais divers nécessaires pour créer et entretenir du lien.

Reconnaissance de notre pratique

La pratique des Travailleurs Sociaux de Rue de l'AMO TCC Accueil est de plus en plus reconnue. Cette année, ont été organisés.

- Une rencontre avec des travailleurs issus de différents services désirant mettre en place une approche « Travail Social de Rue » au sein de leur structure.

- Des interviews des travailleurs par des étudiants issus d'écoles sociales (dans le cadre de leur cours de méthodo ou dans le cadre d'un TFE sur le travail de rue).

- Intervention auprès d'école secondaire (IMMI) dans le cadre du cours de « techniques sociales ».

- Participation du référent TSR comme formateur aux formations organisées par la fédération Traces de Rue.

- Présence de deux travailleurs de notre équipe au sein du conseil d'administration de la fédération Traces de Rue.

LES OUTILS DU TRAVAIL SOCIAL DE RUE

- Outils de terrain:

Les Flyers AMO TCC Accueil
Le Flyers TSR
Le Mini-Plan
Le TCC-phone
Le sac à dos + badges

- Outils de l'équipe TSR:

Plan de la zone d'action (voir exemples)
Fiches de zonage (voir exemples)
La fiche "Potos/Partenaires"
La fiche "réunion hebdomadaire"

- Outils de transmission à l'AMO

Le compte-rendu de réunion TSR
Le rapport intermédiaire TSR
Le rapport annuel TSR

Note: pour 2018, ces différents outils seront réactualisés afin d'être plus pertinents par rapport à nos pratiques de terrain.

Rapport d'observation permanence de rue

Parcours: SCHEUT Date: .....

Lieu	Observations

Remarques et observations générales sur le quartier :

.....

.....

« MALREZ » Un projet initié par les jeunes et soutenu par les TSR

Les jeunes du groupe « MalRez » (contraction des noms des quartiers Aumale et Résistance) sont âgés de 16 à 19 ans. Ils sont motivés mais manquent de moyens logistiques et financiers, de connaissances et des soutiens nécessaires pour parvenir à leurs objectifs. Ils ne savent pas où aller chercher les ressources nécessaires à la réalisation de leurs projets et de ce fait, malgré leur motivation, ils restaient souvent en rue après les cours. Via un « poto » (un relai du travail social de rue), ils se sont adressés à nous avec l'espoir que nous pourrions les soutenir dans l'obtention de quelques heures de location d'une salle et dans l'organisation d'activités avec eux.

Depuis la formulation de cette demande, les TSR de l'AMO TCC Accueil se sont régulièrement réunis avec le groupe de jeunes pour travailler sur leur projet.
Si le projet de création d'une équipe de foot a périclité, d'autres projets, dont la réalisation d'un camp, ont été construits avec le groupe de jeunes et ont été menés à bien, entraînant un effet « boule de neige » auprès d'autres jeunes qui ont rejoint le groupe.
Notre intervention consiste surtout à accompagner et informer dès le départ et le plus clairement possible les jeunes sur le travail à fournir pour atteindre leurs objectifs en les mettant en relation notamment avec différentes institutions. De l'implication des TSR dans ce projet, une relation de confiance s'est installée entre nous et les jeunes. Si bien que que les membres du groupe MalRez commencent à formuler des demandes d'ordre individuel auprès de l'AMO TCC Accueil.

Soucieux de transformer une potentielle demande consumériste en opportunité éducative, Les TSR de l'AMO ont alors proposé que ce soit les jeunes eux-mêmes qui organisent ce camp. Nous avons donc prévu cinq mercredis après-midi avec les jeunes pour accompagner les trois équipes qu'ils avaient formés à préparer leur projet de camp. Le dernier rendez-vous était dédié à la présentation des projets au groupe et au vote pour choisir un projet définitif. Ce fut aussi un moment symboliquement fort pour ces jeunes car le directeur administratif et financier de l'AMO était présent pour écouter leurs projets et leur annoncer un soutien financier de l'ASBL.

Le camp avait dès lors un contenu sur lequel tous les participants étaient d'accord. En s'appuyant sur les recherches des jeunes, l'équipe des TSR accompagnée de la direction s'occupèrent alors des aspects administratifs pour l'organisation du camp tant attendu qui eut lieu du vendredi 19 au dimanche 21 octobre…

Le premier soir fut consacré au voyage depuis l'AMO où jeunes et animateurs s'étaient donné rendez-vous. De là, nous nous sommes rendus à la Gare du Midi, puis à la gare de Walcourt. Le trajet fut pour les jeunes l'occasion de rencontres avec d'autres usagers du train, et de se décentrer par rapport aux personnes qu'ils ont l'habitude de rencontrer. A l'arrivée à Walcourt, il fallut marcher plus de sept kilomètres jusqu'au Gîte de Saxifrage. La marche fut longue et difficile, et demanda beaucoup d'efforts aux jeunes. Cela permit de mettre à l'épreuve une première fois leur motivation. Ce fut également l'occasion de « faire groupe » dans l'effort.
Le lendemain matin fut consacré à l'activité piscine choisie par les jeunes. A nouveau, un trajet de six kilomètres à pied permit de longues discussions et questionnements. L'activité piscine se déroula sans débordement notable, à ceci près qu'un membre du personnel de l'établissement eut des propos désobligeants envers les jeunes, et que les animateurs durent intervenir. Les jeunes ont perçu un sentiment de stigmatisation à leur encontre, et ce fut également l'occasion d'en discuter avec eux.
Passée une après-midi de détente (après les six kilomètres de retour et un barbecue où les aliments étaient préparés par les jeunes), fut organisé un « jeu de nuit » en forêt qui avait été longuement préparé et cadré par les animateurs. Ces jeux furent l'occasion de mettre les jeunes face à leurs peurs et dans un inconfort relatif (plusieurs jeunes avaient par exemple peur de l'obscurité), de tester les limites (tentatives de triche pendant le jeu) ou de défaite (apprendre à perdre une partie, mais continuer à jouer en respectant les autres).
Après tous ces efforts, une veillée fut organisée. Chacun son tour déposa des éléments personnels autour d'un feu de camp (situation familiale, difficultés de vie, projets pour l'avenir, question des relations amoureuses, des ruptures, etc.).
Le lendemain, le retour permit de faire un petit débriefing avant une sieste improvisée dans le train, tant le séjour avait épuisé les jeunes.

Après ce camp, nous remarquons une volonté des jeunes à continuer à travailler avec nous. Les participants du groupe nous adressent de plus en plus de demandes individuelles et cela va de même pour d'autre jeunes que nous rencontrons lors de zonages par le biais du groupe de base.

D'autres idées émanent encore du groupe et nous sommes toujours là pour les soutenir. Nous avons l'intime conviction que 2019 sera une année qui verra naitre et se concrétiser d'autres projets avec ce groupe qui n'est pas immuable et pourrait bientôt accueillir d'autres membres et en voir partir d'autres vers l'autonomie de leur vies de jeunes adultes.

LE CAMP AVEC LE GROUPE MALREZ

(POÈME DE GAËTAN MONS, TRAVAILLEUR SOCIAL DE RUE À L'AMO)

Avant de partir,
Il y avait une demande :
Ils veulent s'en sortir,
Arrêter la glande !

Un groupe apparemment soudé
Par les expériences du passé
Qu'elles soient bonnes ou mauvaise
Était avec nous à l'aise,

Au fil des réunions,
Après des essais non aboutis,
Pour construire le projet et la relation,
Ce n'était pas encore fini.

Enfin vint cette idée :
Un camp pour se souder !
Une rupture récréative
Entre personnes qui se connaissent,
Une opportunité éducative
Pour justifier l'argent des caisses.

Alors, pour l'éducation
Et afin qu'ils s'y plaisent,
Il faut participer à la préparation
Et vérifier les hypothèses.
Transport ! Nourriture ! Activités !
Logement !
Tout prévoir avec rigueur
Pour avec l'aval du directeur
Obtenir un financement…

Finalement, le départ !
Nous partîmes tôt pour arriver tard.
Et déjà sur le chemin,
Des découvertes,

Par exemple dans le train,
Des mûres et des pas vertes...
Pour tout décrire,
Il faudrait un livre.
Pour tout vous dire,
Il faut le vivre...

Hors de son milieu de référence,
Le quartier,
On se questionne plus sur le sens,
L'identité.
Dans ce nouvel environnement,
Avec un vécu d'ailleurs,
On s'exprime autrement,
On ose dire ses peurs.
Comme une cassure avec le quotidien
Qui permet de réfléchir
Comment on y revient
Et avec quel avenir...

Pour revenir, on est revenu
Tous sain et sauf et parfois émus.
Ce fut pour moi un apprentissage,
Pour être un peu meilleur,
J'ai étoffé mon bagage
Par l'épreuve de l'erreur
Et maintenant,
Quand je vais au quartier,
On me demande tout le temps
Si ça va continuer...

Peterbos : un quartier qui continue à être investi par les TSR

Les TSR de l'AMO TCC Accueil ont rencontré les travailleurs sociaux de la maison de quartier D'broej. Ces rencontres ont constitué une première phase exploratoire dans le but de penser nos actions sur ce quartier pour l'année 2018.

Nous nous impliquons donc dans la vie de quartier via l'axe du TSR en nous rendant régulièrement aux activités organisées par D'broej et en participant aux différents réseaux associatifs du Peterbos. Ce travail permet d'amener l'AMO TCC Accueil à être connue et reconnue dans ce quartier et à proposer l'ensemble de nos actions d'aide et de prévention et à la mise en place éventuelle de projets spécifiques.

Au fil de cette année 2018, nous avons continué nos zonages dans le quartier du Peterbos et renforcé notre participation aux activités de la maison de jeunes D'Broej ainsi qu'aux différentes rencontres avec les professionnels et les habitants du quartier. Cette année a aussi vu le commencement d'un Contrat de Quartier Durable avec nombre de concertations et de réunions qui furent l'occasion de multiples rencontres avec les différents acteurs du Peterbos?

Sur base d'un constat commun avec l'ASBL D'broej, nous avons démarrer en juin une permanence sociale qui prend place tous les mercredis après-midi dans les locaux du bloc 3. étant donné la primeur de la permanence, il y avait peu d'affluence au début mais elle est plus fréquentée de semaine en semaine et dans les moments creux, la personne qui s'occupe de la permanence peut participer aux activités de la maison de jeunes qui se font dans le même bloc et de ce fait, continuer à renforcer les liens avec les partenaires professionnels ainsi qu'avec les jeunes. La permanence s'accompagne aussi d'un moment de zonage dans le quartier par d'autres TSR pour, si besoin, relayer les jeunes vers celle-ci.

Sur la fin de l'année, nous nous sommes réunis avec les professionnels de D'broej pour discuter d'une convention entre nos deux services afin de pérenniser ce partenariat et le faire évoluer pour l'épanouissement de notre public commun.

Au début de l'année scolaire 2018-2019, nous allons entamer une collaboration avec l'ASBL Samenlevingsopbouw (qui s'occupe de Plan de Cohésion Sociale du Peterbos) pour présenter l'AMO TCC Accueil aux parents des enfants qui fréquentent l'école de devoir ainsi qu'une série de point-infos. Cette action a eu des retours positifs et pourrait être renouvelée en 2019.

CARTOGRAPHIE

Le projet cartographie a pour objectif de répertorier les différentes institutions d'Anderlecht avec lesquelles TCC Accueil AMO pourrait collaborer ou orienter son public dans un souci de lui apporter des réponses adaptées aux problématiques rencontrées.

Nous repérons plusieurs éléments justifiant la mise en place d'un tel projet dans le dernier arrêté de 2008 du gouvernement de la Communauté française concernant les conditions particulières d'agrément et d'octroi des subventions pour les services d'Aide en Milieu Ouvert. En effet, l'un des objectifs principaux est de réaffirmer le caractère complémentaire et supplétif de l'aide fournie par les AMO dans le cadre de l'aide spécialisée. Nous pouvons également trouver divers éléments comprenant des injonctions d'orientation vers des services adéquats ou de première ligne. Nous y trouvons donc la nécessité d'orienter prioritairement notre public vers d'autres institutions de première ligne. Si le besoin s'en fait ressentir, il est alors indispensable de se constituer une connaissance approfondie des divers partenaires afin d'orienter au mieux les personnes selon leurs demandes. Dans cette optique, la création d'outils particuliers tels que celui de la cartographie nous apparaît comme indispensable.

L'arrêté de l'Aide à la jeunesse en Milieu Ouvert recommande d'optimiser l'action collective et communautaire qui repose sur l'amélioration du cadre de vie du jeune tout en développant une dynamique de réseau (art7). En ce qui concerne la mise en place du réseau préconisé par l'article 7, nous voyons que la cartographie remplit largement cet objectif. En creusant davantage, nous avons constaté que cet outil se révèle être un support plus qu'intéressant pour la réalisation du diagnostic social. En effet, grâce au travail de construction de réseau réalisé depuis des années à TCC Accueil AMO, nous avons pu récolter certaines données utiles venant compléter nos données de terrain et ainsi enrichir nos constats par les connaissances partagées avec nos partenaires.

De manière plus générale et sans forcément se référer au nouvel arrêté, nous pouvons affirmer que le projet cartographie rencontre un aspect fondamental du travail en AMO qui est la prévention, tout en favorisant le rôle d'interpellation.

Cette cartographie peut être consultée en ligne sur notre site internet http://www.tccaccueil.be/wordpress/?p=43. Elle est continuellement mise à jour, suit les évolutions "pratiques" des associations (comme des changements d'adresse, de numéro de téléphone, d'email) mais aussi les évolutions "humaines" (comme un changement de direction, de personne de contact, de personnel,...). Notre cartographie comprend 23 cartes différentes, chacune représentant un secteur d'intervention spécifique. Ce nombre correspond aux différentes catégories établies pour classer les institutions. Ces classements sont également en continuelle évolution en fonction des sollicitations du terrain, des demandes récurrentes des parents ou des jeunes. Par exemple, cette année nous avons du séparer la carte des « Loisirs » en 3 onglets différents car le nombre d'institutions était trop élevé et ne permettait pas une lecture aisée. La catégorie "Loisirs" a donc été séparée comme suit: les "activités sportives", les "activités culturelles et artistiques" et les "plaines de vacances". En 2016, nous avons également jugé utile d'ajouter les catégories "Maisons Médicales" et "Aide Juridique".

Participation à de nombreux lieux de concertation

Afin de nourrir cette cartographie, de rencontrer de nouveaux partenaires, nous sommes présents dans de nombreux lieux de concertation. Citons par exemple la Plateforme Jeunesse et Citoyenneté animée par la Service Jeunesse de la Commune d'Anderlecht, la Concertation Locale d'Accrochage Scolaire animée par l'Antenne Scolaire et la Cellule de Veille contre le Décrochage Scolaire, la Commission Communale Accueil Temps Libre, le collectif "La Rentrée, faut y penser », la Plateforme Peterbos.

L'outil cartographie est également disponible en version papier : Le Mini Plan. Cet outil reprend un plan de la commune d'Anderlecht sur lequel sont répertoriées certaines institutions dont notre public peut avoir besoin. Une dimension préventive est relevée du fait que, contrairement au guide social, cet outil est distribué aux jeunes qui peuvent l'utiliser en cas de besoin sans nécessairement attendre le passage des travailleurs sociaux de rue et sans devoir non plus se rendre aux permanences. Le Mini Plan est également distribué en 25 exemplaires aux associations qui figurent sur celui-ci ainsi qu'aux autres institutions qui en feraient la demande.

Chaque année, le Mini-Plan est actualisé pour intégrer les rapides et nombreux changements dans les coordonnées des services. Après plusieurs années de publication de ce Mini-Plan, de nombreuses associations, services communaux, crèches, Missions Locales, maisons médicales, consultations ONE et acteurs scolaires utilisent régulièrement cet outil. Cette année, pour répondre à cette demande croissante de Mini-Plans, nous avons édité 4000 exemplaires, au lieu des 2000 habituels les années précédentes. Ce stock nous permettra de tenir encore un peu avant de penser à une réédition.

CARTOGRAPHIE EN LIGNE

Catégories	Nombre d'institutions
1. AMO	19
2. Aide sociale générale	11
3. Alphabétisation	17
4. Bibliothèques	4
5. Consultations ONE	7
6. Ecoles maternelles et primaires	33
7. Ecoles secondaires	13
8. Ecoles de devoirs	26
9. Emploi	7
10. Logement	5
11. Activités culturelles et artistiques	43
12. Activités sportives	43
13. Plaines de vacances	18
14. Planning familial/Santé	10
15. Maisons Médicales	5
16. Psychomotricité	6
17. Primo-arrivant	5
18. Crèches	41
15. Scolarité	5
16. Soutien Parental	8
17. Organisation de jeunesse	16
19. Logopédie	12
20. Aide Juridique	8

Total catégories	Total d'institutions répertoriées
20	362

PARTENARIATS AVEC LES ÉCOLES

Participation au projet « Meet@school» à l'Institut Redouté Peiffer et à l'Institut Emile Gryzon

Le projet a pour objectif général de faire diminuer le décrochage scolaire des élèves des deuxième et troisième degré en agissant sur les facteurs individuels, collectifs et organisationnels dans la perspective de générer un changement dans la culture des écoles. Le temps du projet sera consacré à construire un dispositif qui comprendra un volet "formation des enseignants" sur la problématique du décrochage scolaire et engendrera un panel d'activités pour les élèves sur le thème de la découverte de soi et du renforcement de l'estime de soi, d'une part, et d'activités orientantes, d'autre part.

Les objectifs sont les suivants:

- Améliorer le repérage et la prise en charge des élèves présentant un risque de décrochage entre les services internes et externes aux écoles via la concertation locale;
- Favoriser un meilleur accueil de l'élève, améliorer le climat scolaire via la concertation locale ;
- Former l'équipe éducative aux pratiques visant l'accrochage scolaire via les journées pédagogiques;
- Pérenniser les actions menées (sur une durée de 2 ans).

A l'Institut Redouté Peiffer, il existe déjà une vigilance de tous les acteurs de l'école autour du décrochage et une structure interne à l'école, nommée DIAS (Dispositif Interne d'Accrochage Scolaire). Dans les réponses données à ces situations, l'idée est d'installer les meilleures collaborations possibles entre tous les acteurs: direction, CPMS, éducateurs, enseignants, médiateurs, DIAS, intervenants extérieurs. La volonté est bien de travailler ensemble en respectant les prérogatives, spécificités, expertises des uns et des autres. La multiplicité des approches et des points de vue sont précieux.

Concrètement, l'équipe travaille à la mise en place d'actions telles que:

- Visites guidées du quartier (via le projet « On d'école! » qui sera expliqué plus loin)
- Présentation des dispositifs internes à l'école (éducateurs, DIAS, médiateurs, PMS...)
- Projet de film à propos du décrochage scolaire (par la section photo de l'école)
- Organisation d'une journée pédagogique le 18 novembre 2016 sur le thème *« École, lieu de vie, lieu de souffrances ? »*, alternant des interventions théoriques et des ateliers participatifs.

Participation à la concertation locale d'accrochage scolaire de l'Institut Notre -Dame Fiennes

Le premier objectif de cette concertation est de réunir les acteurs internes et externes à l'école autour de la question du décrochage scolaire, ceci afin de penser ensemble l'articulation des différents intervenants. Les acteurs ont élaboré une cartographie des liens existants entre ces acteurs. Cet outil permet de dresser un état des lieux des pratiques à l'œuvre au sein de l'école. Il a également pour fonction de favoriser le dialogue entre les personnes présentes en permettant de structurer le débat.

Les personnes présentes ont souhaité se focaliser sur les préoccupations actuelles de l'école. Après réflexion, ils ont décidé de retenir deux questions centrales : « comment éviter les renvois ? » et « comment motiver les élèves ? ».

Afin de traiter la prévention des renvois au sein de l'école, les participants ont désiré distinguer deux types de comportements problématiques : les actes graves et les comportements d'usure. Ils ont été amenés à réfléchir aux trajectoires les plus fréquemment utilisées pour traiter les situations relatives à ces deux types de comportements et privilégient une approche axée davantage sur la prévention de l'exclusion que sur sa gestion. L'école a centralisé ses questionnements autour des élèves du 1er degré. De nombreux élèves habitant dans le quartier, les différents participants ont dès lors relevé l'intérêt de travailler avec le réseau d'acteurs extérieurs implantés autour de l'école. (Qui sont ces acteurs ? Comment peut-on envisager une collaboration ?)

La question de la mobilisation des élèves dans le processus d'accrochage scolaire a également été retenue. Les acteurs internes à l'école ont notamment relevé la situation des élèves de 2S. De nombreux élèves attendent que le temps passe. Ils se désintéressent de l'école, faute de projets mais également de par leur position particulière en termes d'orientation. Comment mobiliser ces jeunes ? Comment rendre l'école intéressante ? Ce sont ces questions qui seront travaillées lors de la prochaine concertation.

on d'ÉCOLE!

LES ÉQUIPES PÉDAGOGIQUES À LA RENCONTRE DES ASSOCIATIONS

Le projet « On d'école! », mené en partenariat avec plusieurs associations jeunesse anderlechtoises.

A la suite de discussions au sein de la Plateforme Jeunesse de la Commune d'Anderlecht (plateforme qui regroupe une multitude d'acteurs jeunesse sur la Commune d'Anderlecht), un groupe s'est constitué autour de l'intérêt pour les collaborations entre le monde scolaire et les opérateurs extra-scolaires. Nous constatons une réelle difficulté pour les directions d'écoles, les enseignants, les éducateurs de différencier les missions et les offres de ces services qui gravitent autour de l'école (Aide en Milieu Ouvert, Ecoles De Devoirs, Maisons de jeunes, Antenne Scolaire, travailleurs sociaux de rue du Service de Prévention Communal,...).

Une enquête a été réalisée par ce groupe auprès d'une centaine de membres des équipes pédagogiques et CPMS d'écoles fondamentales et secondaires anderlechtoises en 2016. Cette enquête visait à déterminer la connaissance chez les acteurs de l'école à propos des associations ou services externes à destination des jeunes, des relais ou partenariats mis en place et des besoins ou attentes concernant le renforcement de partenariats entre les services externes et les écoles.

Il ressort de cette enquête que les équipes pédagogiques souhaitent :

- créer et/ou renforcer les collaborations et partenariats avec les services externes aux écoles, et ce au moyen d'un évènement ludique, qui « sorte de l'ordinaire » et favorise le contact direct.
- disposer d'un support écrit qui reprenne tous les services ressources.

Nous avons donc proposé aux écoles une "visite guidée" des associations et institutions travaillant avec la jeunesse anderlechtoise. Les services externes rencontrés se situent prioritairement dans le quartier de l'école d'où le groupe est issu.

A la fin de chaque visite, des livrets imprimés présentant tous les acteurs du secteur sur Anderlecht sont distribués. Le projet « On d'école » qui a clôturé sa première phase a permis de présenter les services à nombre d'acteurs scolaires l'année passée. Cette année, le projet est toujours disponible à la demande des écoles, et notre AMO a rencontré une trentaine de professionnels pour leur présenter nos services.

En effet, deux groupes d'une quinzaine de personnes chacun (professeurs pour l'un et membres du PMS pour l'autre) ont visité les locaux et ont profité d'une présentation interactive du service.

« On d'école! », la suite :

Dans le cadre du projet « on d'école », nous avons constaté qu'il était nécessaire de développer des pratiques collaboratives nous permettant d'agir de concert et de reconnaitre en même temps le positionnement singulier de chaque institution. C'est pourquoi lors de la journée plénière nous nous sommes décidés :

- à mieux connaitre nos spécificités, nos complémentarités et nos différences.

- à identifier des thématiques qui nous mobilisent et à constituer des groupes AMO-PMS-
  Antenne scolaire autour de ces dernières.

- à prévoir des réunions pour mettre au travail nos pratiques collaboratives grâce à un
  croisement des savoirs et des pratiques en rapport avec les thématiques choisies.

- à faire émerger dans chaque groupe un constat, une idée ou un projet qui pourrait servir de
  base à l'élaboration de nouvelles pratiques collaboratives, d'actions communes ou d'interpellations au niveau communal et/ou de la FWB.

Dans le respect des règles déontologiques, chaque groupe a depuis lors eu la liberté de s'organiser afin de mettre en œuvre de manière singulière ces décisions. A mi-parcours nous pouvons dire que l'expérience est un vrai succès. Certains groupes sont à des stades différents de réflexion et /ou d'élaboration, d'autres ont des propositions concrètes à soumettre à l'assemblée.

Ces avancées ont fait l'objet d'un retour et d'un débat dans chaque service. Les différentes démarches ont été validées tant par les équipes que par les responsables. Des réajustements sont cependant nécessaires. Après avoir fait le point avec les référents, le groupe de pilotage propose :

- l'actualisation des groupes : recomposition des groupes et redistribution au niveau des référents. (voir tableau « Composition des groupes on d'école-la suite » en annexe)
- la fusion des 2 groupes soutien à la parentalité.
- la redéfinition du rôle de référent : le référent assure toujours l'organisation des réunions et le rôle de relais auprès du groupe de pilotage.

Pour les prochaines réunions, le référent veillera aussi :

- à favoriser l'identification à l'intérieur de la thématique choisie d'un objet concret en rapport avec les pratiques collaboratives AMO-PMS- Antenne scolaire.
- à soutenir l'élaboration par le groupe d'un constat, d'une idée ou d'un projet à présenter lors de la prochaine réunion plénière. Les réunions étant peu nombreuses sur l'année, il importe de les préparer et d'assurer une certaine continuité et avancée.
- À planifier via doodle de 2 réunions de groupe avant la fin février. Une réunion supplémentaire peut être envisagée si besoin.
- A poursuivre certaines démarches validées par l'ensemble des services pour les groupes ayant déjà formulés des propositions.
- l'organisation le 1er avril d'une réunion plénière qui rassemblera tous les intervenants et où les avancées et les propositions de chaque groupe seront présentées.

Le PASSE, Projet d'Accrochage Scolaire avec Soutien Extérieur

Bien que difficile à estimer, le risque de décrochage scolaire est fort présent dans les écoles de la Région Bruxelloises et sur Anderlecht. En 2017 L'AMO TCC Accueil avait donc mis en place, avec une école privilégiée dans un premier temps, un Projet d'Accrochage Scolaire avec Soutien Extérieur (nommé PASSE).

L'objectif est d'abord préventif : il s'agit de travailler avec l'élève en difficulté avant que celui-ci ne se retrouve trop loin dans le processus de décrochage scolaire. Notre projet a pour ambition de redonner au jeune du sens quant à son parcours scolaire, et ce en lui proposant des stages, de nouvelles expériences, auprès de différents partenaires et/ou des solutions alternatives construites avec lui ainsi qu'un suivi psycho-social.

L'objectif pour l'élève est donc le suivant : disposer de ressources extérieures, auxquelles il n'aurait pas eu accès sans ce projet et qu'il pourra mobiliser à son retour à l'école. Quant aux intervenants, ils poursuivent également un objectif qui leur est propre : créer une dialectique entre partenaires internes et externes à l'école.

En 2018, le projet PASSE a été mis entre parenthèse car l'AMO s'est consacré à la mise en place du projet Amarrages. Le projet dont l'AMO TCC Accueil est - avec ses partenaires - soumissionnaire, consiste en un partenariat entre les équipes de l'Institut des Soeurs de Notre-Dame (ISND), de l'Athénée Royal Leonardo Da Vinci (LDV), leurs PMS et l'AMO TCC Accueil - au centre du dispositif.
Le coeur du projet consiste en l'offre d'une accompagnement individualisé couplé à un suivi social adapté aux élèves présentant des signes de décrochage scolaire. Cet accompagnement, s'effectue tant vis-à-vis des élèves qualifiés de NEETS (dont les indicateurs de repérages sont déjà clairement établis) que de ceux présentant les caractéristiques propres à le devenir. Le tout en s'appuyant sur des ressources extérieures à l'école pour travailler la question du sens…

Les objectifs sont de nature multiple : responsabiliser l'élève, faire appel à ses compétences et ressources propres ; redonner du sens à l'école ; tout ceci en créant une dynamique congruente entre partenaires de différents secteurs.
L'idée qui sous-tend l'élaboration du projet est double : d'une part, en admettant que le milieu scolaire « ne peut pas tout », créer autour de l'école, du jeune et de son milieu de vie un cadre à même de pouvoir constituer un greffon propre à le rattacher au milieu scolaire, recréer du sens entre la finalité du milieu scolaire, des savoirs et de celui de l'emploi et enfin, éviter les situations de désaffiliations où nous les rencontrons.

L'année a donc été consacrée à la mise en place de ce projet en partie financé par le FSE. De nombreuses rencontres et réunions ont eu lieu pour construire le projet et puis pour le mettre en place.

Au début de l'année 2019, une personne sera engagée pour travailler à temps-plein sur Amarrages.

TRANSITION VERS L'ÉCOLE

Les racines du projet

Nous constatons dans le cadre de nos suivis individuels une prédominance des problèmes liés à la scolarité, que ce soit à travers des questions de renvoi, de décrochage ou d'orientation. Notre travail avec le jeune et avec la famille arrive souvent en bout de parcours, lorsque le décrochage est déjà installé et que la situation est passée de difficile à véritablement problématique. Nous relevons à ce stade que si les parents se sentent bien entendu concernés par la réussite scolaire de leur enfant, ils ont de nombreuses difficultés à se représenter le rôle de l'école et ses codes.

Objectifs

En vue de mettre en place un travail de prévention sur ces questions, nous avons décidé de questionner les relations que les familles entretiennent au monde des institutions et principalement de l'école. L'idée n'est pas de résumer notre action à une facilitation de l'implication des parents dans l'école mais bien de favoriser l'articulation entre la famille et la société adulte (dont fait partie notamment l'institution scolaire). Si les parents se préoccupent du bonheur de leur enfant, ils ont parfois des difficultés à se représenter le monde des adultes et donc les institutions qui la composent sont traversées par des règles et des codes tout en s'inscrivant dans un cadre d'ensemble.

« Transition vers l'école » est donc un projet de prévention du décrochage scolaire à destination des familles qui fréquentent le CaféLUDO (dont nous parlerons par la suite) et certaines consultations ONE, à travers un travail des pratiques parentales. Nous faisons l'hypothèse qu'une intervention visant à améliorer la relation des parents à l'école et donc l'entrée de l'enfant à l'école peut être porteuse à long terme.

Les enfants commencent très tôt à acquérir des aptitudes qui leur seront utiles à l'école dès leurs premières années. Les parents et les éducateurs peuvent aider les enfants à se préparer pour l'école. C'est dans ce sens que nous avons mis en place le projet du CaféLUDO, en nous penchant sur la question de la relation parent-enfant et en développant une réflexion éducative à travers des discussions, des animations et surtout des jeux.

La préparation à l'école est aussi liée à toute la question de la santé et de la socialisation. Les parents jouent dès lors un rôle important dans la préparation de leurs enfants à l'école. De bonnes relations familiales et des activités stimulantes à la maison et/ou dans un lieu d'accueil peuvent aider les enfants. La perception que ceux-ci auront de leur école est également un facteur déterminant.

Mais, ce ne sont pas seulement les relations des enfants qui sont essentielles pour les transitions efficaces. Celles qui s'établissent entre les écoles et les milieux préscolaires, les intervenants sociaux, entre les familles et les écoles jouent toutes un rôle important dans la construction d'un contexte basé sur la collaboration. Nous faisons le pari que ce sentiment de collaboration et de travail commun est une des clés qui facilite les transitions entre l'intimité de la famille et le monde de l'institution scolaire.

Nous privilégions :

- La collaboration avec de multiples acteurs provenant de milieux divers (consultations ONE, médiateur scolaire, direction d'écoles, PMS,...);

- La reconnaissance d'une responsabilité commune envers la transition plutôt que de laisser le poids soit sur les épaules des parents soit sur l'institution scolaire;

- La reconnaissance de l'importance des relations, d'une temporalité et des ressources nécessaires (aide sociale,...);

- L'identification des forces existantes dans les famille, plutôt que leurs déficiences et la mise en place de stratégies destinées à miser sur ces forces et à les consolider.

Méthode

Nous avons mis en place un carnet de demandes. Y sont répertoriés les parents présents qui ont été en contact avec notre équipe.

Le carnet des demandes reprend :

- la date de la demande et son type
- l'âge et le sexe du demandeur (l'enfant)
- le traitement de la demande
- le quartier où vit le demandeur
- si le demandeur est scolarisé ou non

Cet outil permet d'avoir une vue globale des familles et d'identifier sur le long terme les difficultés liées à la scolarité des enfants, que ce soit une difficulté ponctuelle (inscription) ou une difficulté qui s'installe dans la durée (problème scolaire). L'outil permet d'évaluer le type et le nombre d'interventions effectuées par le travailleur social.

Les interventions peuvent consister en :

- un relais auprès d'un intervenant psycho-social via une permanence sociale à l'AMO TCC Accueil ou une prise de rendez-vous à domicile en fonction du choix de la personne,…

- un suivi d'une situation scolaire au CaféLUDO ou à une consultation ONE même, par le biais de la discussion, de l'échange d'information qui peut déboucher ou non sur un accompagnement extérieur. De même, il peut être envisagé d'accompagner le ou les parent(s) au sein de l'établissement scolaire fréquenté par son (ou ses) enfant(s).

- une demande récurrente qui suscite la mise en place d'un «Point info» au sein du lieu d'accueil. Les «Points info» proposés au sein de ces lieux sont toujours en corrélation avec le projet et notre triangulation parents/enfants/école. Nous investissons les questions liées aux limites à poser face à l'enfant, aux inscriptions en maternelle et primaire, aux activités extra-scolaires, au rapport aux écrans, etc. Si la demande d'information ne traite pas directement d'un sujet en rapport avec nos axes de travail précités, nous veillons à interpeller nos partenaires (ONE, CPMS,…) pour qu'une séance soit donnée par ceux-ci.

D'un point de vue qualitatif, nous constatons que les parents sont demandeurs d'un espace pour parler de l'éducation tant familiale que scolaire. Les questions sont nombreuses et les inquiétudes se manifestent de plus en plus tôt. Notre dynamique de prévention encourage et aide les familles à faire sortir l'enfant du cercle familial pour que celui-ci s'inscrive dans le monde de l'institution scolaire de manière positive.

En 2018, notre présence à l'ONE Roi Soldat se déroule deux fois par mois, alternativement les mardis et jeudis. De la sorte, nous essayons de toucher un public élargi.

Cette année, avec l'élargissement de l'équipe des Travailleurs Sociaux de Rue à 4 personnes, nous avons pu bénéficier de l'aide de l'une de ces personnes pour proposer des séances transition à l'ONE Démosthène afin de créer un réseau plus étendu pour l'antenne de Scheut, ainsi que le CaféLUDO qui a déménagé dans le quartier. Nous visons de la sorte, une collaboration étroite bénéfique à chaque service et qui se veut complémentaire. Nous veillons à faire un travail de triangulation entre cette ONE (Démosthène), l'antenne de Scheut, et le CaféLUDO.

Notre présence à l'ONE Démosthène s'effectue de manière mensuelle en englobant la totalité des consultations proposées durant la semaine.

Concernant l'ONE Grisar avec laquelle nous avons travaillé ces dernières années, faute de temps, nous ne pouvons être présent de manière récurrente mais y allons à des moments précis de l'année qui répondent à des besoins spécifiques. (Décembre concernant les inscriptions au call center dans l'enseignement communal pour début janvier,…)

Concernant le CaféLUDO, le projet « transition vers l'école se fait tous les deuxièmes mercredis après-midi du mois. Cette présence permet de favoriser d'éventuels relais vers nos permanences mais également de fixer des rendez-vous individualisés au besoin.

Le "Cartable" de Transition vers l'école est un outil qui facilite notre identification et qui contient différents flyers et feuillets informatifs en rapport avec les écoles d'Anderlecht. Il se trouve sur les lieux d'accueil afin d'inviter les parents qui fréquentent ces lieux à venir nous parler.

En 2018, il a été envisagé de proposer une animation spécifique auprès du public de l'ONE Roi Soldat, et ce à leur demande. En effet, suite à un rapport de la Commission à la Santé qui relève une problématique par rapport à l'acquisition du français auprès du jeune public avant l'entrée à l'école, nous envisageons par le biais de nouveaux outils fournis par l'ONE d'impulser auprès des parents dont leurs enfants ont besoin de plus de stimuli, une orientation vers le CaféLUDO. Ceci, dans le but de les sociabiliser et de montrer aux parents qu'il est nécessaire de leur raconter des histoires, de lire des livres,…

Le but étant de leur faire acquérir un maximum de vocabulaire, de les éveiller, de susciter l'intérêt et que les enfants puissent s'exprimer de façon aisée par la suite et n'éprouvent pas de difficultés dès l'entrée à l'école.

Une séance dépistage langage avec l'ONE Roi Soldat, TCC Accueil dans le cadre du projet transition vers l'école et le CaféLUDO a eu lieux en septembre 2018. Les TMS de l'ONE ont utilisé leurs outils afin de détecter sommairement des retard d'acquisition du langage auprès de leur jeune public.

Statistiques du projet « Transition vers l'école »

Types d'Animations :	**Total de participants :**
Stands transition à la consultation ONE Grisar	11
Stands transition à la consultation ONE Roi Soldat	96
Stands transition à la consultation ONE Démosthène	22
Total public touché :	**129**

Café LUDO

Philosophie du lieu

Le « CaféLUDO », un lieu de rencontre parents-enfants autour du jeu vise à :

- favoriser l'épanouissement de l'enfant et lutter contre l'isolement social;
- participer à l'épanouissement des relations parents/enfants, et des relations entre l'enfant et les différents adultes qui l'entourent ;
- être un lieu de partage et d'échanges intergénérationnels et interculturels, un espace de réflexion autour des problématiques familiales et des valeurs de citoyenneté, de solidarité, d'ouverture au monde;
- être un lieu qui permet d'aborder toutes questions autour de l'éducation, la famille, l'école et d'y trouver du soutien mais où la parole et le jeu sont les vecteurs communs;
- être un lieu qui s'inscrit au coeur de la vie de la Commune d'Anderlecht, donnant la parole aux habitants, tissant des liens entres les familles mais aussi avec les institutions.

Il est nécessaire de préciser qu'aucun suivi social ne sera réalisé dans le cadre du CaféLUDO car ce n'est pas l'objet de ce dernier. Si un suivi social s'avère nécessaire afin d'aider une famille, alors un relais sera fait vers l'AMO ou vers tout autre service en adéquation avec la demande.

Rapidement, des demandes relatives à la recherche d'école, de loisirs ou de cours d'alphabétisation ont été formulées. Les questions spécifiques relatives aux premières années de l'enfance telles que les limites ou la séparation prochaine avec l'enfant quand il entre à l'école sont fréquemment abordées.

Public

- Les enfants de 0 à 6 ans, afin de leur permettre de se retrouver dans un lieu ouvert et de partager un moment privilégié avec leurs parents. L'enfant sera toujours accompagné de son parent.

- Les parents, en leur offrant un lieu qui permet de passer un moment dans une ambiance adaptée à l'enfance et qui offre un espace pour décompresser.

Activités

Le CaféLUDO propose trois moments d'accueil parents-enfants répartis sur 3 journées. Les différentes activités sont maintenant réparties comme suit :

- Les matinées du **mardi** et du **jeudi**, de 9h à 11h, se placent sous le signe de l'éveil musical et de la créativité artistique pour les 0-3 ans. L'heure d'ouverture est prévue pour faciliter le confort des parents qui iraient déposer les grands à l'école.

- Les **mercredis** après-midi, de 14h30 à 17h, sont davantage susceptibles de proposer des ateliers créatifs ou des sorties récréatives pour les enfants de 3 à 6 ans. Ces moments proposent aux parents et aux enfants diverses activités comme du bricolage, de la peinture, des constructions de jeux d'éveil, de masques ou de marionnettes, etc. Il peut également s'agir d'une sortie dans un parc, ou d'une participation à un évènement culturel (musée, ferme pédagogique,...). Les parents peuvent proposer des activités et les animer eux-mêmes s'ils le désirent, ce qui arrive notamment lorsque nous programmons un atelier cuisine (toujours orienté de façon que les enfants puissent y participer).

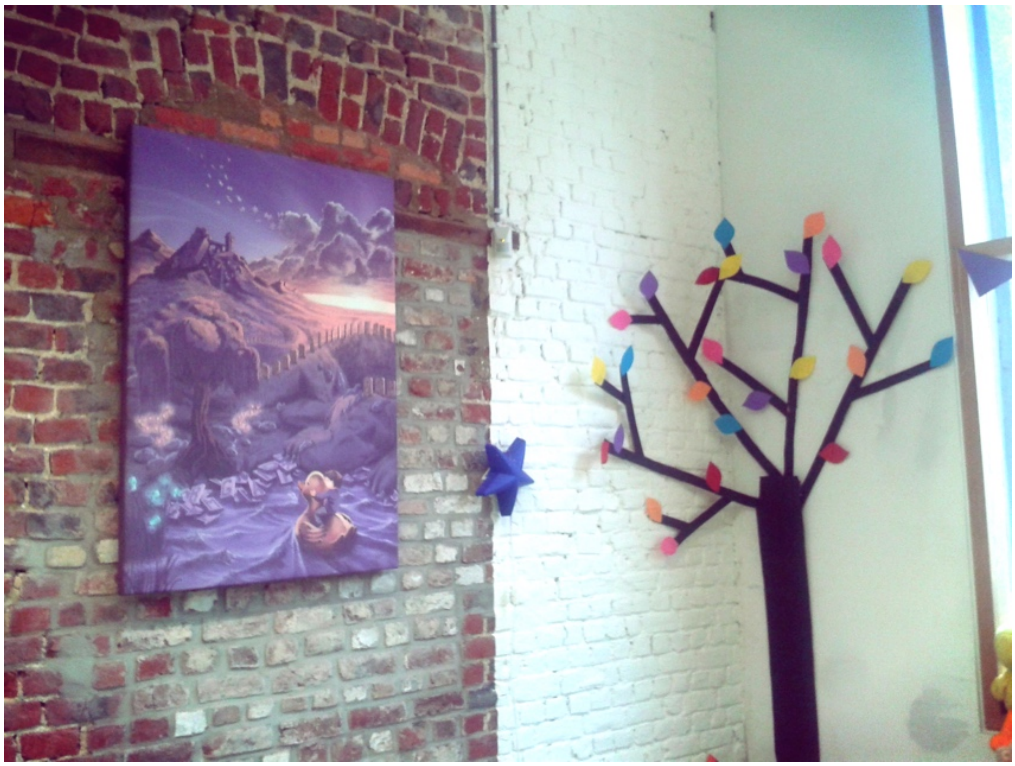
Les plages horaires s'étalaient il y a deux ans sur des périodes plus étendues (le mercredi était ainsi ouvert de 13h30 à 17h30). Le fait de resserrer les plages horaires des accueils découle en grande partie de notre volonté de bénéficier d'un temps pour préparer les activités et nettoyer les lieux après, de même que pour tirer un bilan que nous notons dans le cahier prévu à cet effet. La qualité de nos accueils, où nous nous faisons une règle de proposer chaque semaine une animation à thème y a grandement gagné. De plus, les parents peuvent proposer des activités et les animer eux-mêmes s'ils le désirent.

Evolution du projet

Le lieu s'adresse aux enfants de 0 à 6 ans. Dans les faits, il arrive que nous accueillons le mercredi des enfants âgés de 8 ans (ce qui arrive notamment dans le cas de familles nombreuses). Cela n'est guère gênant et cela arrive de toute façon peu souvent car, il faut se rendre à l'évidence, et c'est d'ailleurs une bonne chose, à partir de cet âge, les enfants ont coutume de réclamer des activités où ils peuvent s'affranchir du cadre familial.

Nous tenions également à bien distinguer les tranches d'âges: 3 à 6 ans pour le mercredi après-midi, 0 à 3 ans pour les deux autres jours. Encore une fois, dans la pratique, si une famille a des enfants compris dans les deux tranches d'âge respectives, elle est bien entendu invitée à nous rendre visite le mercredi. Mais pour les familles ayant juste un enfant de 0 à 2 ans (2-3 ans étant, pour ainsi dire, un âge « charnière »), nous déconseillions le mercredi, en raison du bruit et du tumulte occasionnés par les plus grands (hormis les cas où nous organisons une sortie extérieure susceptible de convenir à tous les âges).

Nous nous dirigeons de plus en plus lors de ces matinées vers une approche inspirée par la façon dont nous concevons les mercredis après-midis (que nous détaillerons par la suite), à savoir des activités structurée à thèmes : éveil musical, jeux adaptés aux tout-petits, théâtre d'ombre,...



Les autres activités, soit d'exception ou en dehors de nos locaux

Le CaféLUDO propose désormais une activité à thème pour chaque séance du mercredi après-midi. Tout au long de l'année 2018, nous avons toujours préparé quelque chose qui, du moins durant un temps, recentrait l'attention des parents et des enfants. Il pouvait s'agir d'une activité de bricolage, d'atelier cuisine ou encore de sorties extérieures. A cet effet, l'agenda trimestriel que nous envoyons à l'avance à nos membres s'apparente à un "menu de saison". Nous mettons également toujours en avant le fait que nous ne nous posons pas en tant que « chefs d'orchestre », que les idées des parents sont les bienvenues et que nous pouvons les aider à réaliser leurs propositions.

Nous pouvons ainsi dresser un inventaire (non-exhaustif) des activités proposées le mercredi pour l'année 2018 :

- fabrication de nébuleuses stellaires en bocal (avec de la ouate et de la peinture acrylique)
- confection de petits bateaux avec des bouteilles en plastique en guise de flotteurs, que nous sommes allés la semaine suivante faire naviguer sur un lac
- construction d'un aquarium en carton
- visite à la ferme du parc Maximillien
- visite au musée des enfants
- visite au musée sciences naturelles à l'occasion des expositions «singes» et «Ours et nounours»
- visite au Wolf (espace de livres)
- Ateliers cuisine (décoration de gâteau au chocolat,tartines «bonhomme», etc.)
- Portes ouvertes au CaféLUDO à la suite des déménagements successifs

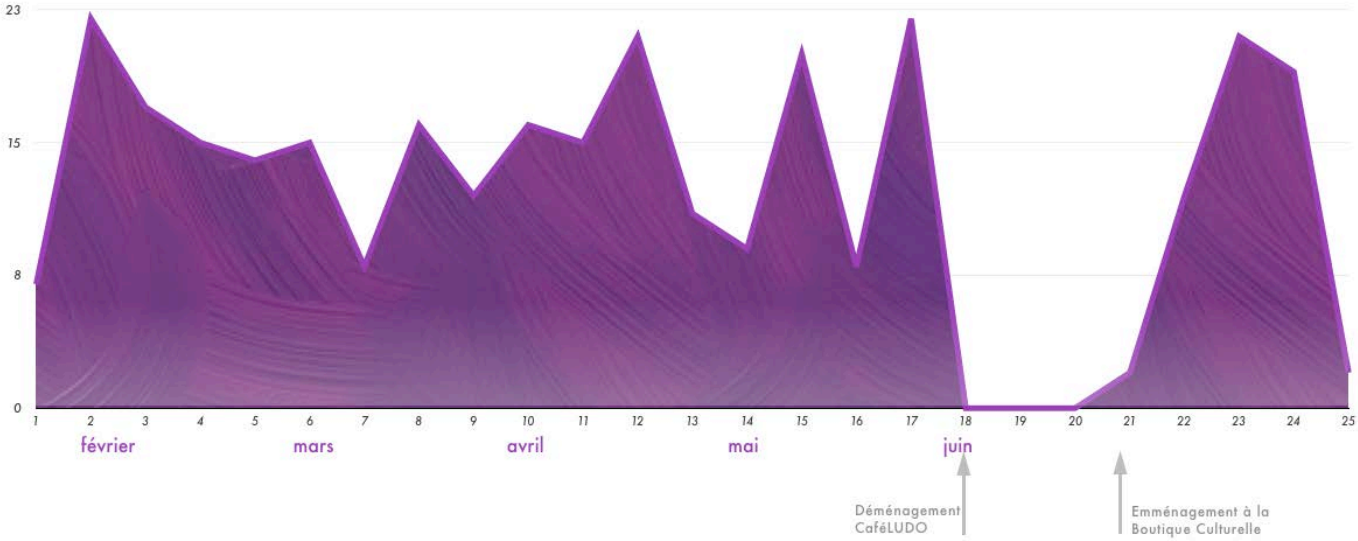
Une année mouvementée

Au cours de l'année 2018, ce n'est pas un mais deux déménagements que nous du assurer. Nous quittions en effet au mois de Mai l'Espace 16' Arts pour être hébergés par la Boutique Culturelle, dans l'attente de notre déménagement définitif à la nouvelle Maison de quartier, au mois de septembre. La rencontre avec la Boutique a d'ailleurs débouché sur une petit partenariat: nous continuerons de leur rendre visite avec notre public une fois par mois.

De eerste beren
Les premiers ours
Die ersten Bären
The first bears

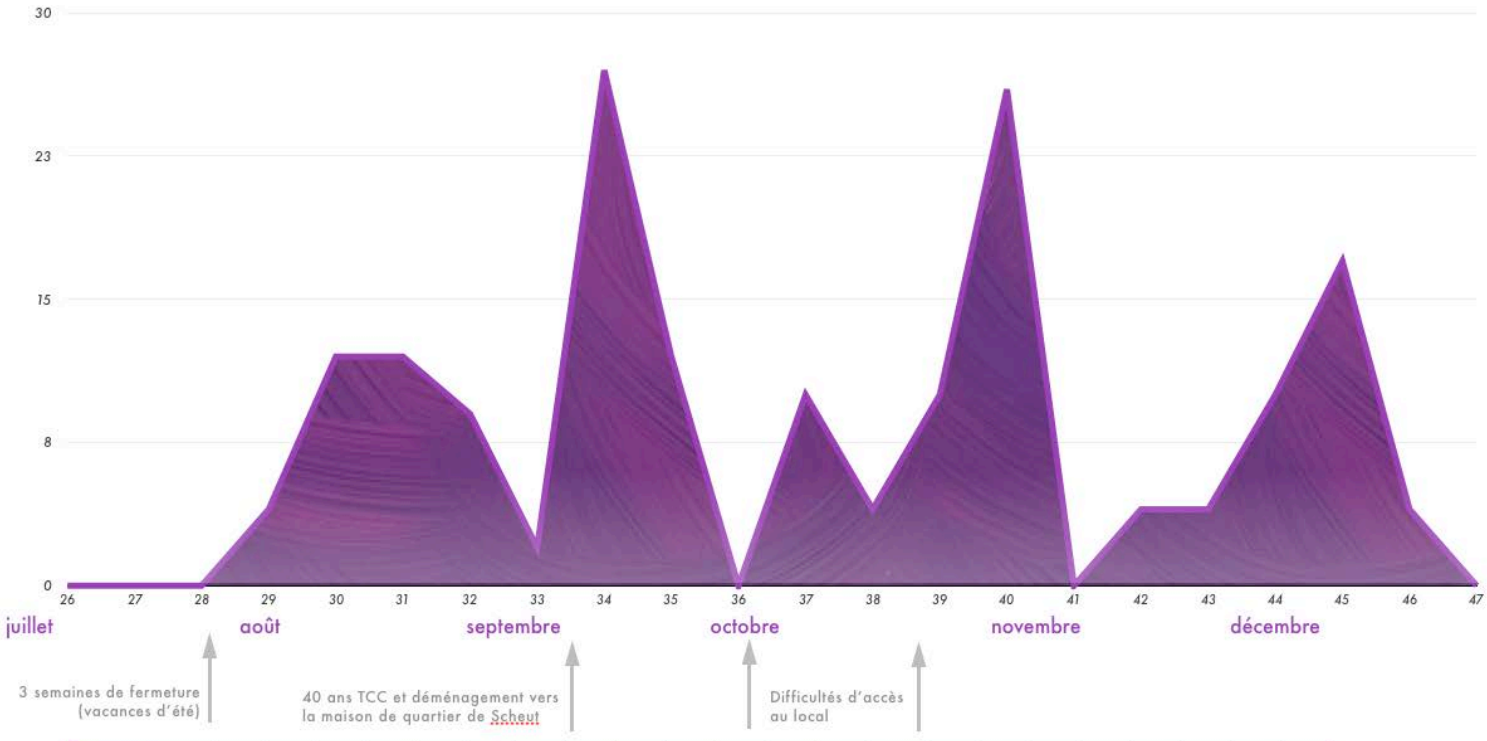
FREQUENTATION DU Café LUDO

Ces statistiques reprennent la fréquentation des parents et de leurs enfants au CaféLUDO pour l'année 2018.



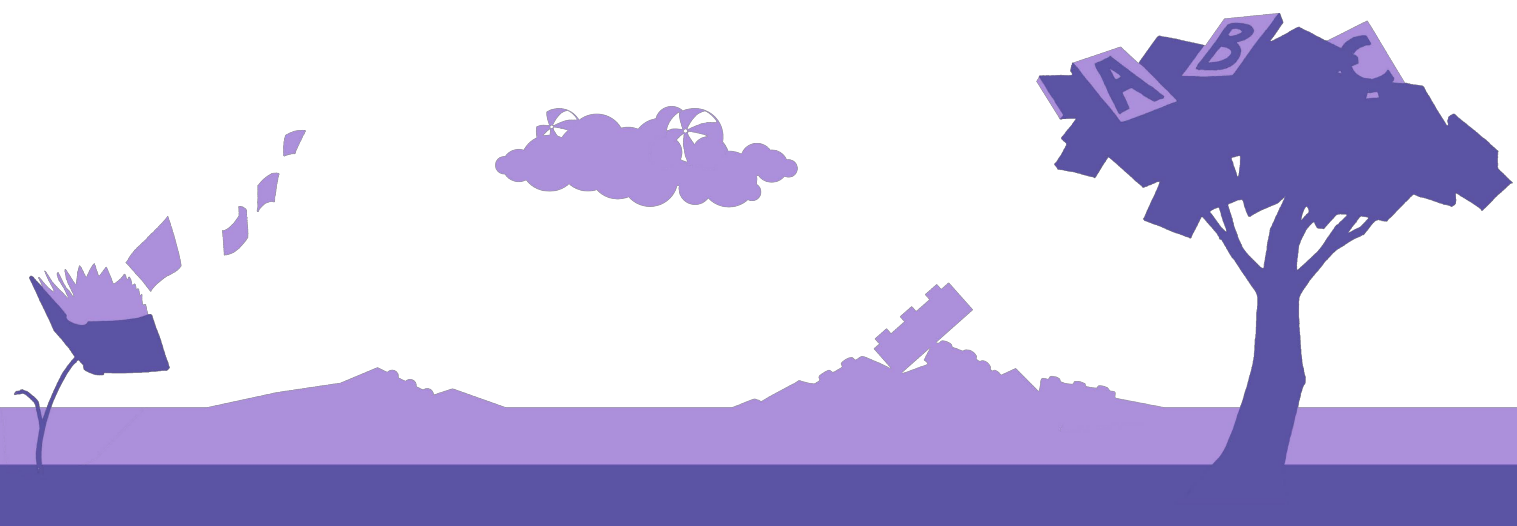
Semaines	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
Présences pour chaque jour	5+2	2+18+2	6+9+2	2+13+0	5+9	2+11+2	0+8+0	8+8+0	4+8+0	4+12+0	2+13+0	4+17+0	2+9+0	congé+9+0	2+18+0	8+0+0	2+20+0	déménagement			emménagement	fermé+12+0	9+12+0	4+15+ fermé	0+2+ fermé
Total présences pour la semaine	7	22	17	15	14	15	8	16	12	16	15	21	11	9	20	8	22	0	0	0	2	12	21	19	2

Cela fait plus de cinq ans maintenant que le CaféLUDO permet aux enfants et aux parents sur Anderlecht de se retrouver pour participer à diverses activités. Cette année, pourtant, le lieu a du affronter l'épreuve d'un double déménagement. En effet, suite à une annonce de la part de l'Espace 16'Arts, le CaféLUDO a dû trouver un nouveau local. La collaboration avec la Maison de Quartier Scheut, et la possibilité d'avoir un local rue Léopold de Swaef devait attendre l'automne et la fin des travaux encore en cours, aussi le CaféLUDO a-t-il déménagé tout d'abord à la Boutique Culturelle, à deux pas de l'Espace 16'Arts. Le public fut au rendez-vous, malgré quelques soucis logistiques (qui nous ont tout de même empêché d'utiliser le local à plusieurs reprises.



Semaines	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47
Présences pour chaque jour	Congé	Congé	Congé	Fermé +4	0+8+	2+10	0+9	2+ 40ans TCC	Déménagement + 27	0+10+ 2	Local indisponible	Idem + 10+ idem	idem+4 +idem	idem+ 10+ congé	4+20+ 2	Congés	Journées péda + 4	0+4+0	0+8+2	4+10+ 3	2+2+0	Congés
Total présences pour la semaine	0	0	0	4	12	12	9	2	27	12	0	10	4	10	26	0	4	4	10	17	4	0

Pourtant, malgré les déménagements et soucis logistiques qui se sont étalés sur près de cinq mois, le CaféLUDO a poursuivi son aventure, et a pu accueillir **471** fréquentations en 2018.



LES 40 ANS DU SERVICE

En 40 ANS, le monde associatif a dû évoluer, pour s'adapter à de nouveaux défis - mixité sociale, scolarité, xénophobie, dépendances en tous genres, etc. - auxquels ses publics sont confrontés. Pour les 40 ans du service, nous avons voulu axer la réflexion sur une difficulté qui traverse toutes ces thématiques : la question de la précarité croissante de nombre de jeunes et de leurs familles, qui s'accélère depuis la récente crise financière. Une crise présentée comme temporaire, mais dont les ravages se font encore sentir, 10 ans après.

Pour tenter d'y voir plus clair, nous avons invité plusieurs experts dans les domaines de l'Aide à la Jeunesse, de la santé et du social au sens large pour une conférence inaugurale : « 10 ANS DE CRISE. QUELLES PISTES INNOVANTES POUR LE TRAVAIL SOCIAL ? »

Parmi nos invités :
LILIANE BAUDART, Administratrice Générale de l'Aide à la Jeunesse
CHRISTINE MAHY, Secrétaire Générale du Réseau Wallon de lutte contre la pauvreté PIERRE VERBEEREN, Directeur Général de Médecins du Monde
MATHIEU DE BACKER Coordinateur Général du SMES-B

Monsieur Rachid Madrane, Ministre de l'Aide à la Jeunesse, sera également présent.

En fin de matinée, nous avons également présenté au public notre dernière animation, « Love Story » autour de la question des relations amoureuses à l'adolescence.

L'après-midi, après un buffet bien mérité, nous avons animé différents stands, permettant découvertes et discussions avec les invités. Chaque stand a exposé une problématique rencontrée par nos publics et les projets qui ont été mis en place pour y répondre.

LIEUX ET FORMATIONS

Lieux de concertation extérieurs

- Fédération Laïque de l'Aide à la Jeunesse (FLAJ) et représentation au sein de son Conseil d'Administration.

- Collectif des AMO Bruxelloises (CAB)

- Comité de Projets YAPAKA

- Plateforme Jeunesse et Citoyenneté du Service Jeunesse de la Commune d'Anderlecht

- Concertation Locale d'Accrochage Scolaire de l'Antenne Scolaire et la Cellule de Veille contre le décrochage scolaire (CLAS)

- Concertation locale de Cohésion Sociale

- Fédération des travailleurs sociaux de rue "Trace de Rue" et représentation dans son Conseil d'Administration.

- AG du Centre Culturel d'Anderlecht "Escale du Nord" et représentation au sein du Conseil d'Orientation.

- Commission Communale d'Accueil Temps Libre

- Collectif "AMO.net"

- Collectif "La Rentrée, il faut y penser!"

- Parcours EVRAS

- Comité de Gestion de l'Espace 16'Arts

- Cureghem Propre

- Plateforme « Aidants Proches »

- Collectif « On d'Ecole »

- Assemblée générale et conseil de participation de l'ISND

Formations

- Formation de base pour les travailleurs assurant des fonctions éducatives ou psychosociales par l'asbl Synergie.

- Formation en Travail Social de Rue et Mise au Vert par la Fédération des travailleurs sociaux de rue "Traces de Rue".

- Formation « Droit Scolaire », Jeunesse et Droit asbl.

- Formation "Sensibilisation aux premiers secours aux enfants" par la Croix-Rouge de Belgique.

- Formation « Sensibilisation à la problématique du harcèlement entre enfants et ados », par la Ligue Enseignement Bruxelles

- Formation « Autonomie du mineur et droits sociaux » par l'Association Jeunesse et droit, Namur

- Formation à l'outil « Et toi, t'en penses quoi? » de la Mutualité Chrétienne

- Participation au « Melting Pot EVRAS » organisé par le CPAS de St Gilles

- Formation « L'amour à l'heure du virtuel » organisée par la FLCPF (Fédération Laïque du centre des plannings Familiaux)

- Colloque Lasalé « Pour une communauté éducative durable » sur le décrochage scolaire organisé à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles

- Formations « premiers secours » envers les enfants et envers les adultes

FOCUS SUR 2 LIEUX DE CONCERTATION PARTICULIÈREMENT ACTIFS:

LA FLAJ
UN LIEU DE DÉFENSE/REPRÉSENTATION DE L'AAJ

Depuis 2016, le service, représenté par le Directeur administratif et financier prend une part active à la défense et à la représentation de l'AAJ par leur participation à la Fédération Laïque de l'Aide à la Jeunesse.

Ce travail a pris une dimension particulière cette année, période de réforme du secteur par l'apparition du nouveau Code la Prévention, de l'Aide et de la Protection de la Jeunesse. En effet, une part active a été prise notamment au Conseil Communautaire de l'Aide à la Jeunesse mais aussi dans les négociations entre le secteur et le Cabinet du Ministre AAJ, Rachid MADRANE, autour de l'arrêté AMO qui réglemente notre service.

Ce travail toujours en cours, sera poursuivi.

YAPAKA
UN LIEU POUR (RE)PENSER LA PRÉVENTION

Yapaka est un programme de prévention de la maltraitance à l'initiative du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles de Belgique mis en place en 1998.
Aujourd'hui, le comité de projets de YAPAKA écrit et valide des textes de prévention sur des sujets divers liés à l'enfance, à l'adolescence, à la parentalité, dans une optique de prévention, afin de lutter contre d'éventuelles maltraitances.

La direction pédagogique de TCC Accueil participe à ce comité de projets afin de faire remonter des constats de terrain et de participer à la rédaction et à la validation des textes produits par le collectif. Le défi constant au sein de ce collectif est de penser à adapter la prévention à des situations qui sont par définition toujours en évolution.

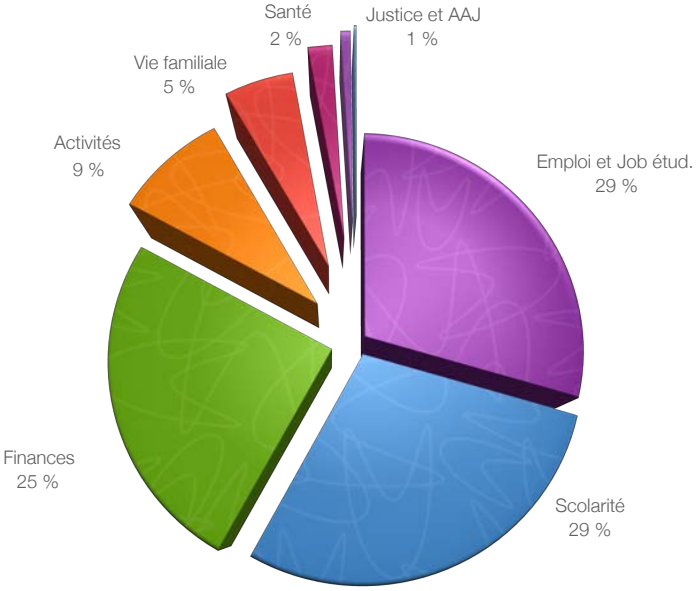
DEMANDES ET SUIVIS INDIVIDUELS

DEMANDES ET SUIVIS INDIVIDUELS

ST-GUIDON

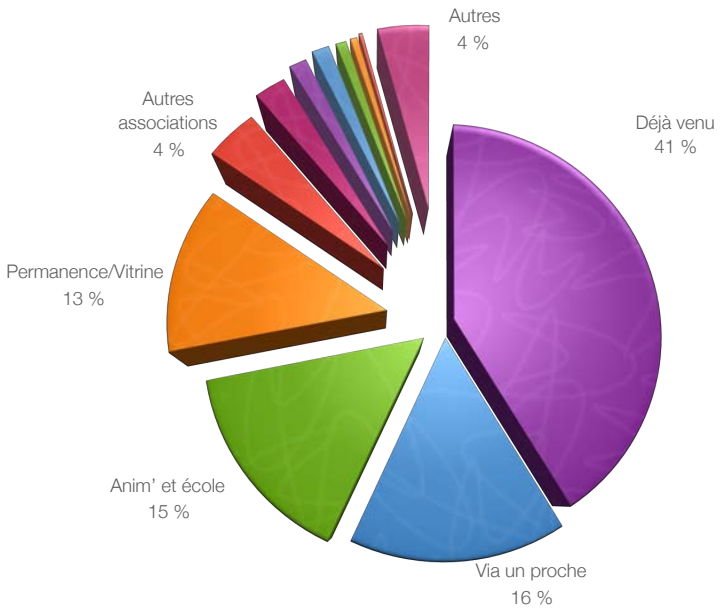
I. Demandes de l'année

Nombre de demandes à St-Guidon par type



Nombre de demandes	
Emploi & Job étud.	151
Scolarité	147
FInances	128
Activités	45
Vie Familiale	28
Santé	10
Justice & AAJ	4
Logement	1
Etrangers	0
Total	514

Nombre de demandeurs à St-Guidon en fonction du canal d'accès



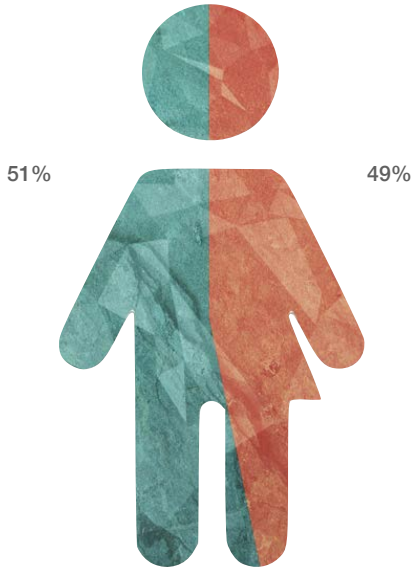
Nbre de demandeurs	
Déjà venu	145
Via un proche	55
Ecole ou Anim' Ecole	52
Permanence/vitrine	45
Autres associations	15
ONE	9
Autre AMO	5
Internet	5
Travail Social de Rue	3
Café Ludo	2
SAJ	1
Autres	15
Total	352

Du 14 Septembre au 10 Octobre, dû à un problème informatique, nos statistiques ont disparu sur ce laps de temps. Nos demandes correspondant relativement bien pour le mois précédent et le mois suivant à ceux de l'année passée, il nous a été possible d'estimer le nombre de demandeurs «oubliés » par nos statistiques à + ou - 60 demandeurs (soit un total de 410 demandeurs).

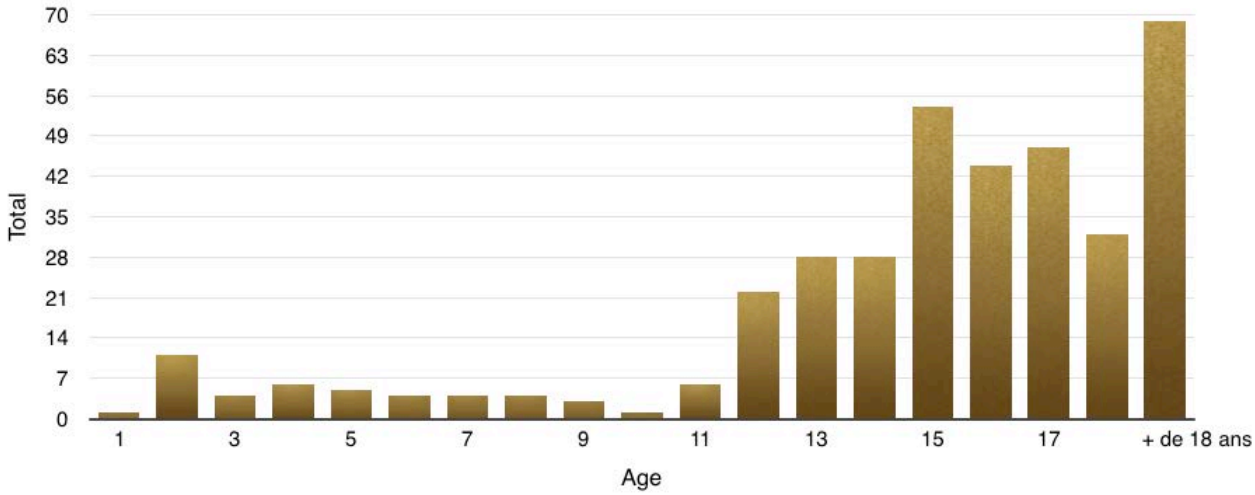
514 demandes pour un total de 352 demandeurs (NB : Une personne peut faire plusieurs demandes). Les thématiques principales traitées à Saint-Guidon sont les questions "Emploi & Job étudiant" et « Scolarité ». Cette année, les demandes d'allocations d'études ont également été très présentes.

Pourcentage des demandeurs à St-Guidon par genre

Nombre de demandeurs par sexe	
Filles	171
Garçons	181
Total	352



Nombre de demandeurs en fonction de l'âge



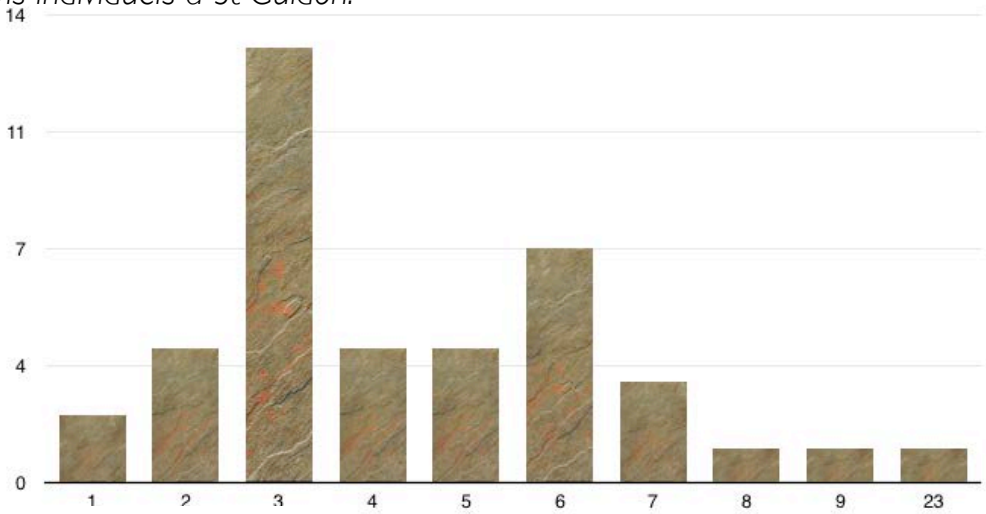
Ages

	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	+ de 18 ans
Demandeurs	4	1	11	4	6	5	4	4	4	3	1	6	22	28	28	54	44	47	32	69

Une (très) courte majorité de garçons est venue frapper à la porte de Saint-Guidon : les chiffres tendent à s'équilibrer.
Les jeunes âgés de 15 ans ont été les plus nombreux étant donné la thématique du job étudiant prédominante, suivis par la catégorie des jeunes ayant plus de 18 ans (et qui rentreront dans notre cadre en 2019)

II. Suivis individuels

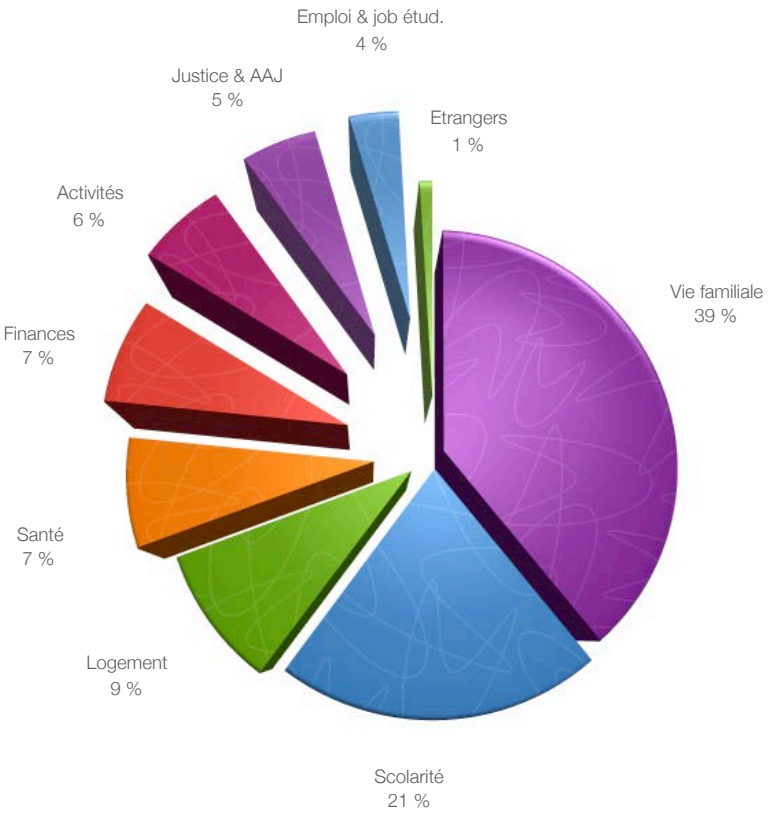
Total des rendez-vous lors des suivis individuels à St-Guidon:



Nombre de RDV	1	2	3	4	5	6	7	8	9	23	Total
St-Guidon	2	4	13	4	4	7	3	1	1	1	**40**
Total	**2**	**4**	**39**	**16**	**20**	**42**	**21**	**8**	**9**	**23**	**184**

Les 40 dossiers à St-Guidon ont été suivis sur 184 rendez-vous. Pour une bonne part de suivis (13), trois rendez-vous auront été nécessaires.

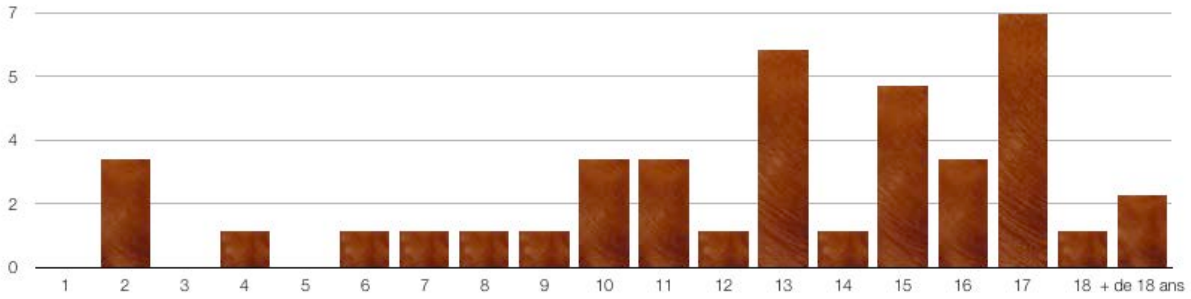
Type des demandes lors du suivi individuel à St-Guidon



Nombre de demandes	
Vie Familiale	43
Scolarité	23
Logement	10
Santé	8
FInances	8
Activités	7
Justice & AAJ	6
Emploi & Job étud.	4
Etrangers	1
Total	110

Les demandes concernant la vie familiale et la scolarité sont fortement présentes chez nos suivis.
Notons qu'un demandeur peut faire plusieurs demandes.

Nombre de dossiers de suivi individuel à St-Guidon par âge



Ages-1

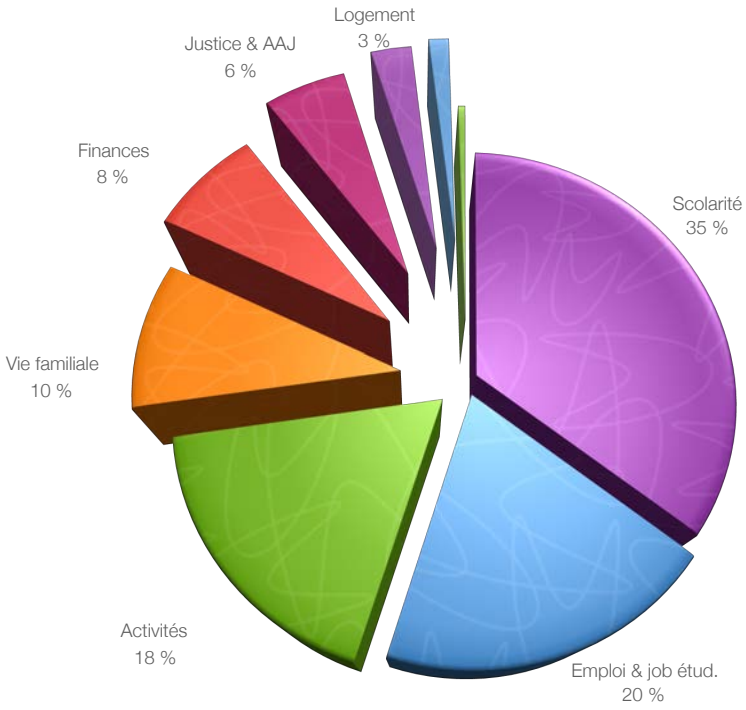
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	+ de 18 ans
suivis	0	3	0	1	0	1	1	1	1	3	3	1	6	1	5	3	7	1	2

Les dossiers augmentent relativement avec l'âge, avec des pics pour 14, 15 et 17 ans.

SCHEUT

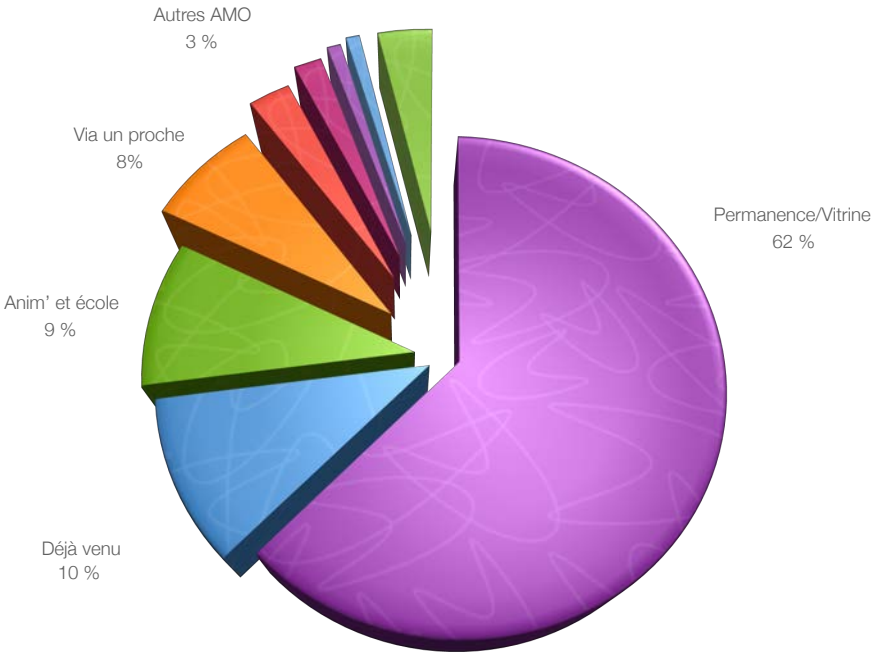
III. Demandes de l'année

Nombre de demandes à Scheut par type



Nombre de demandes	
Scolarité	74
Emploi & Job étud.	41
Activités	37
Vie Familiale	20
FInances	16
Justice & AAJ	12
Logement	6
Santé	3
Etrangers	1
Total	210

Nombre de demandeurs à Scheut en fonction du canal d'accès



Nbre de demandeurs	
Permanence/vitrine	66
Déjà venu	11
Ecole ou Anim' Ecole	10
Via un proche	8
Autre AMO	3
ONE	2
SPJ	1
Internet	1
Autres	4
Total	106

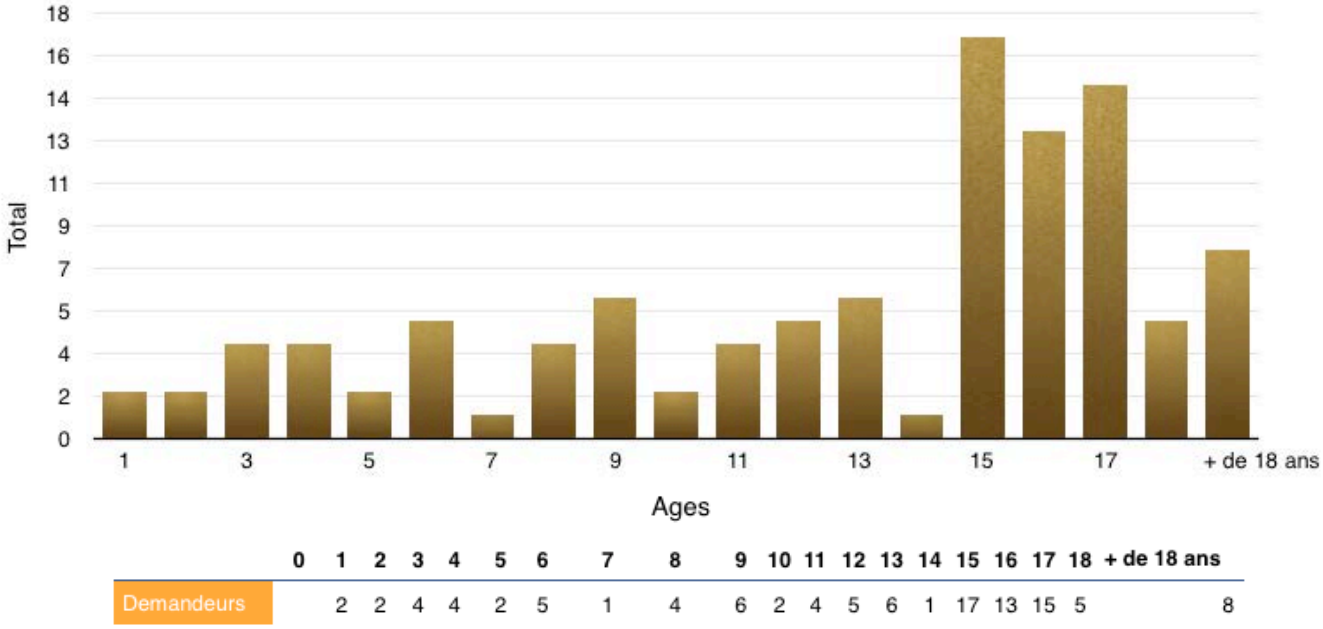
210 demandes pour un total de 106 demandeurs (NB : Une personne peut faire plusieurs demandes). Plusieurs demandeurs peuvent constituer une famille. L'analyse du rapport entre demandeurs et demandes permet de constater que si le public est moindre sur Scheut que sur St-Guidon, il est également plus familial. Celui-ci vient avec des demandes multiples et parfois plus complexes.
Les thématiques principales traitées à Scheut sont les questions « Emploi & Job étudiant » et « Scolarité ».

Pourcentage des demandeurs à Scheut par genre

Sexe

Nombre de demandeurs par sexe	
Filles	38
Garçons	68
Total	106

Nombre de demandeurs à Scheut en fonction de l'âge

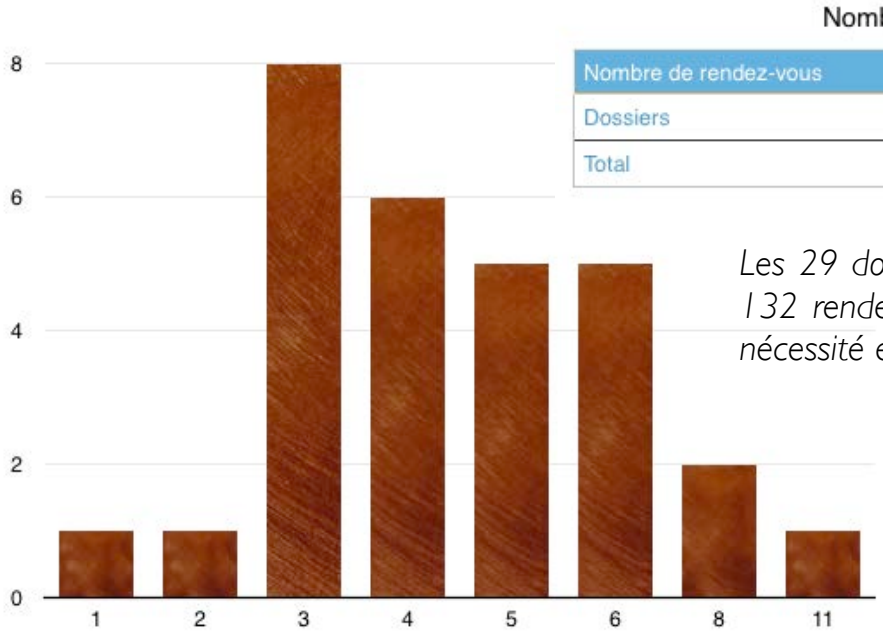


	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	+ de 18 ans
Demandeurs		2	2	4	4	2	5	1	4	6	2	4	5	6	1	17	13	15	5	8

Près des deux tiers des demandes de Scheut concernaient des garçons.
La fréquentation reste relativement stable jusqu'à 15 ans, âge où la fréquentation du service grandit fortement. De par son public plus familial, nos permanences à Scheut reçoit moins de demandes de jeunes de plus de 18 ans que celles à Saint-Guidon.

IV. Suivis individuels

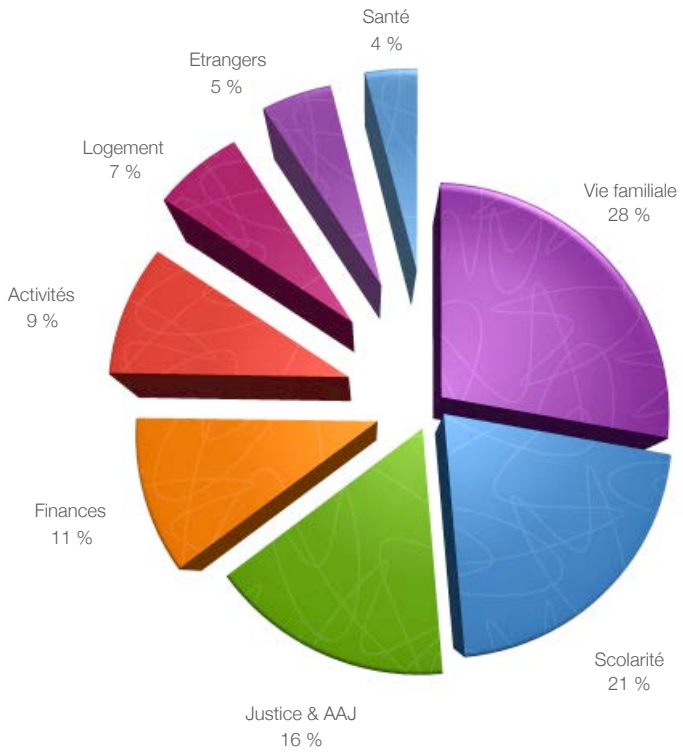
Total des rendez-vous lors des suivis individuels à Scheut



Nombre de rendez-vous	1	2	3	4	5	6	8	11	Total
Dossiers	1	1	8	6	5	5	2	1	29
Total	1	2	24	24	25	30	16	11	132

Les 29 dossiers à Scheut ont été suivis sur 132 rendez-vous. La plupart des suivis ont nécessité entre 3 et 6 rendez-vous.

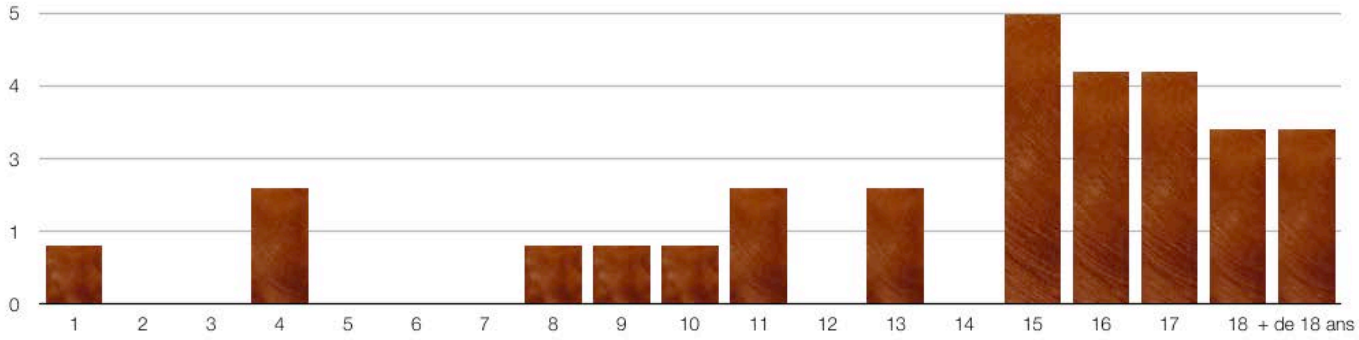
Type des demandes lors du suivi individuel à Scheut



Nombre de demandes	
Vie Familiale	42
Scolarité	32
Justice & AAJ	24
FInances	16
Activités	14
Logement	10
Etrangers	8
Santé	6
Emploi & Job étud.	0
Total	152

Les demandes concernant la vie familiale et la scolarité sont fortement présentes chez nos suivis.
Notons qu'un demandeur peut faire plusieurs demandes.

Nombre de dossiers de suivi par âge à Scheut



Ages

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	+ de 18 ans	
suivis	1			2				1	1	1	2		2		5	4	4	3	3	

SUIVIS DES TRAVAILLEURS SOCIAUX DE RUE

V. Demandes pour 2018

De par la spécificité et la méthodologie du Travail Social de Rue, il est difficile d'effectuer un relevé quantitatif exact des demandes faites en rue, la plupart étant à prendre sous forme informelle. Cependant, de par l'arrivée d'un quatrième membre à l'équipe de TSR, il se fait que les travailleurs ont également organisé des suivis à domicile, ou majoritairement en rue.

nous pouvons relever que la majorité des personnes en contact avec les TSR sont des jeunes adolescents de sexe masculin et que les discussions s'orientent, majoritairement, autour de l'école, la formation, la recherche d'emploi, les relations, la justice et les addictions.

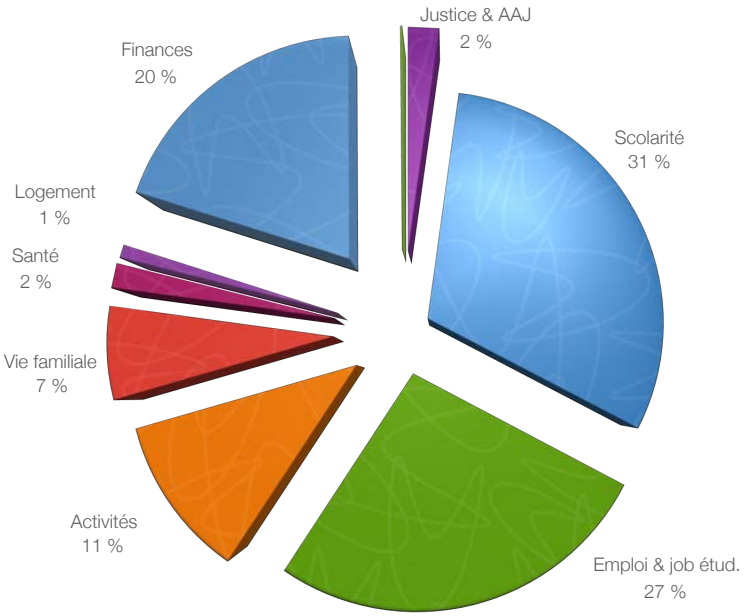
*Ainsi, **10** suivis individuels ont été menés à travers le travail social de rue. Les sujets traités concernent principalement la **scolarité**, mais également la question de l'**aide aux étrangers**.*

Les statistiques du suivi individuel via les Travailleurs Sociaux de Rue ont été ajoutées aux totaux des statistiques de l'AMO, dans les pages qui suivent.

TOTAL AMO TCC ACCUEIL

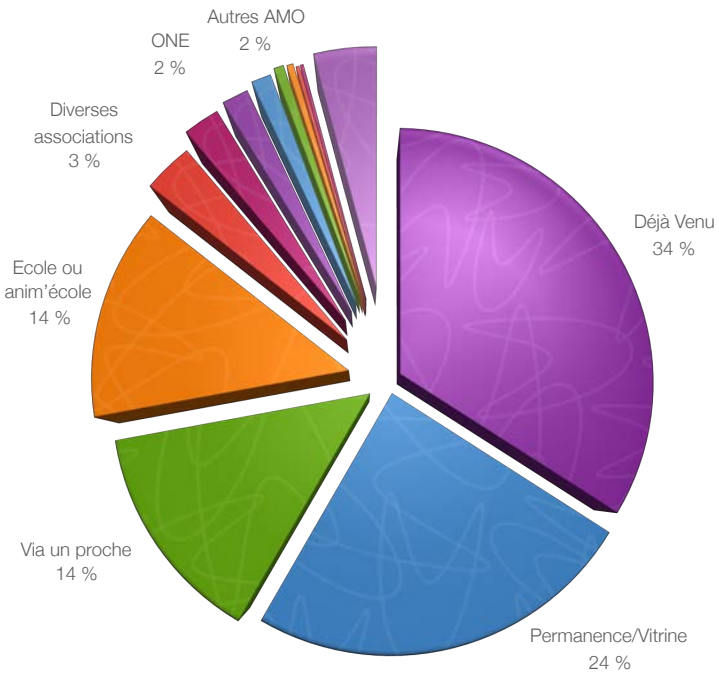
V.I Total des demandes pour 2018

Total du nombre de demandes par type à l'AMO TCC Accueil



	St-Guidon	Scheut	
Justice & AAJ	4	12	16
Scolarité	147	74	221
Emploi & Job étud.	151	41	192
Activités	45	37	82
Vie Familiale	28	20	48
Santé	10	3	13
Logement	1	6	7
FInances	128	16	144
Etrangers	0	1	1
Total	**514**	**210**	**724**

Total du nombre de demandeurs en fonction du canal d'accès



	Nombre de demandeurs
Déjà venu	156
Permanence/vitrine	111
Via un proche	63
Ecoles et Anim' Ecole	62
Diverses associations	15
ONE	11
Autres AMO	8
Internet	6
Travail Social de Rue	3
CaféLUDO	2
SPJ	1
SAJ	1
Autres	19
Total	**458**

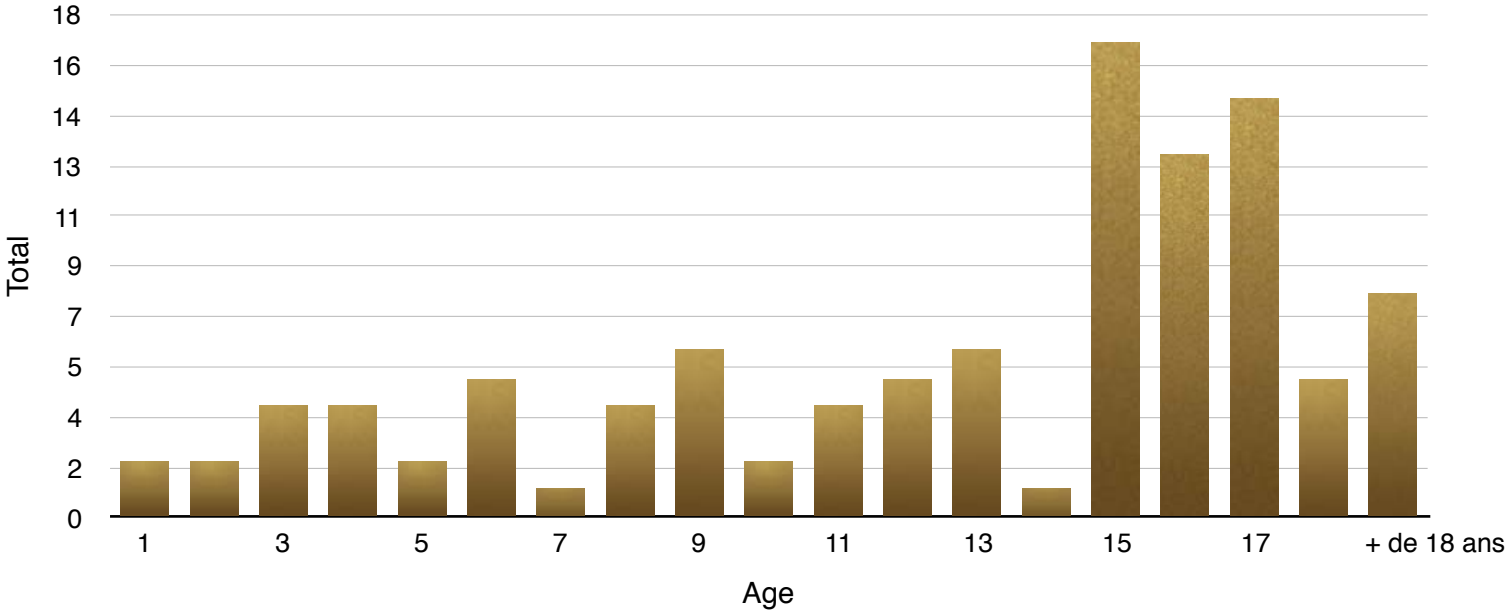
Au total, en 2018, l'AMO TCC Accueil a reçu 724 demandes pour un total de 458 demandeurs.
NB : Une personne peut faire plusieurs demandes.

Pourcentage des demandeurs par genre à l'AMO TCC Accueil

Sexe

	St-Guidon	Scheut	Nombre de demandeurs
Filles	171	38	209
Garçons	181	68	249
Total	352	106	458

Nombre de demandeurs par âge (suivant le genre) à l'AMO TCC Accueil



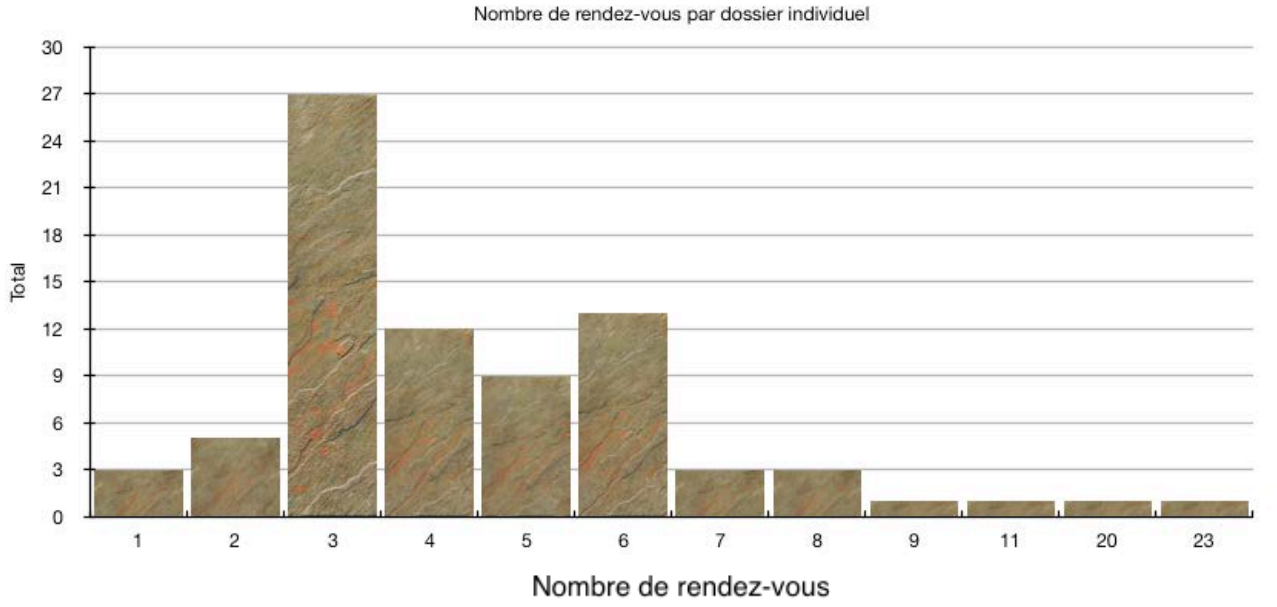
Ages

	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	+ de 18 ans
Demandeurs Scheut		2	2	4	4	2	5	1	4	6	2	4	5	6	1	17	13	15	5	8
Demandeurs St-Guidon	4	1	11	4	6	5	4	4	4	3	1	6	22	28	28	54	44	47	32	69
Total	4	3	13	8	10	7	9	5	8	9	3	10	27	34	29	71	57	62	37	77

Une majorité de garçons a poussé la porte du service. La fréquentation « bondit » littéralement à 15 ans pour des questions de scolarité et de jobs étudiant.

VII. Total des suivis individuels

Nombre de rendez-vous par suivi individuel à l'AMO TCC Accueil

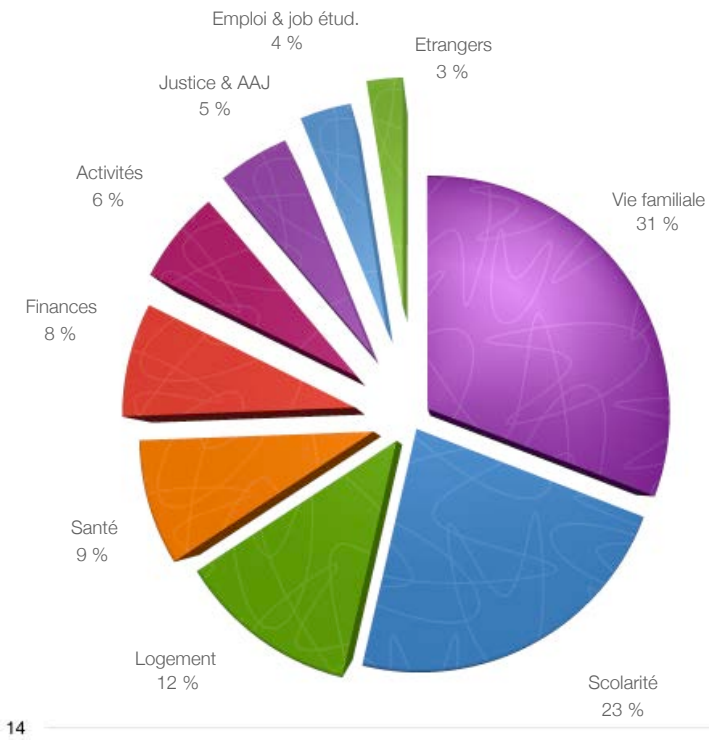


Nombre de RDV	1	2	3	4	5	6	7	8	9	11	20	23	Total
St-Guidon	2	4	13	4	4	7	3	1	1			1	40
Scheut	1	1	8	6	5	5		2		1			29
TSR			6	2		1					1		10
Total	3	5	27	12	9	13	3	3	1	1	1	1	79
TOTAL RDV	**3**	**10**	**81**	**48**	**45**	**78**	**21**	**24**	**9**	**11**	**20**	**23**	**373**

Une bonne partie de nos dossiers (27 sur nos 79 dossiers de l'année) ont nécessité 3 rendez-vous. Plus des trois quarts de nos dossiers de suivi individuel (61 sur 79) ont nécessité entre 3 et 6 rendez-vous.

Au total, en comptant les suivis à Saint-Guidon, à Scheut, et via le Travail Social de Rue, ce sont 373 rendez-vous qui ont été réalisés en suivi de 79 dossiers individuels, soit une moyenne entre 4 et 5 rendez-vous par dossier.

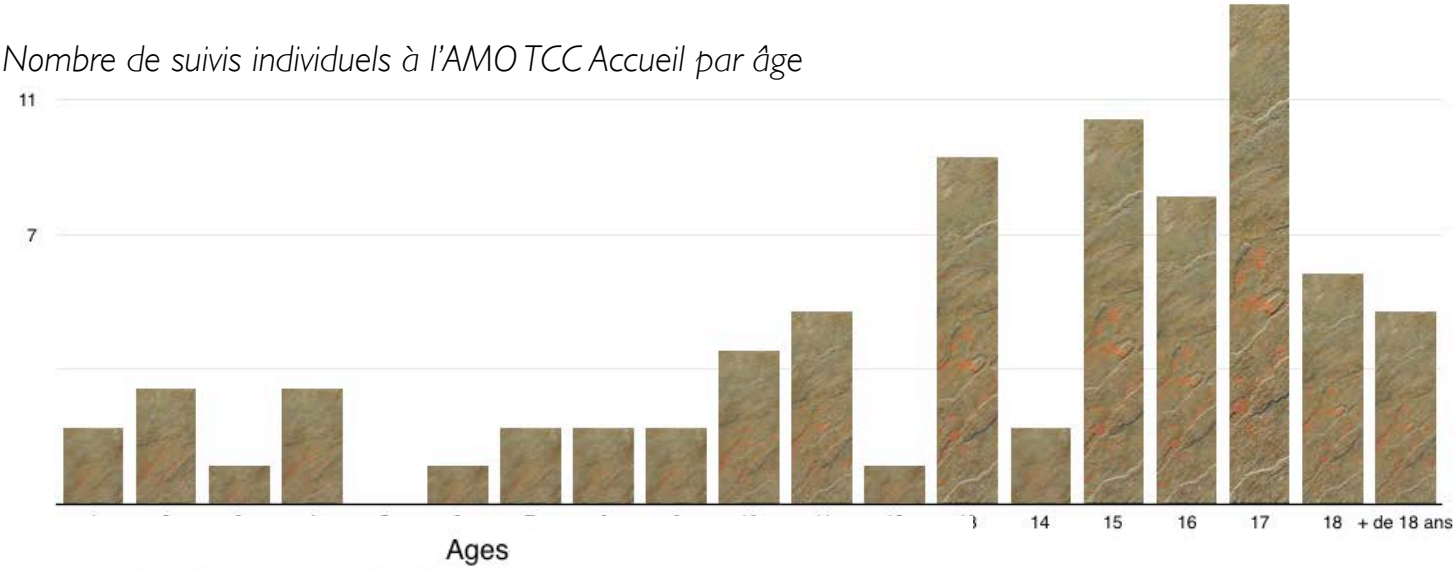
Type des demandes lors du suivi individuel à l'AMO TCC Accueil



	St-Guidon	Scheut	TSR	TOTAL
Vie Familiale	43	42	1	**86**
Scolarité	23	32	8	**63**
Logement	10	24		**34**
Santé	8	16		**24**
FInances	8	14		**22**
Activités	7	10	1	**18**
Justice & AAJ	6	8		**14**
Emploi et jobs	4	6		**10**
Etrangers	1		6	**7**
Total	**110**	**152**	**16**	**278**

Au total en 2018, à travers le travail de suivi individue, 278 demandes différentes ont été formulées. Sont reprises les demandes de St-Guidon, de Scheut, et du TSR, même si par la nature même de cet axe, il est difficile de réellement formaliser les demandes formulées.

Nombre de suivis individuels à l'AMO TCC Accueil par âge



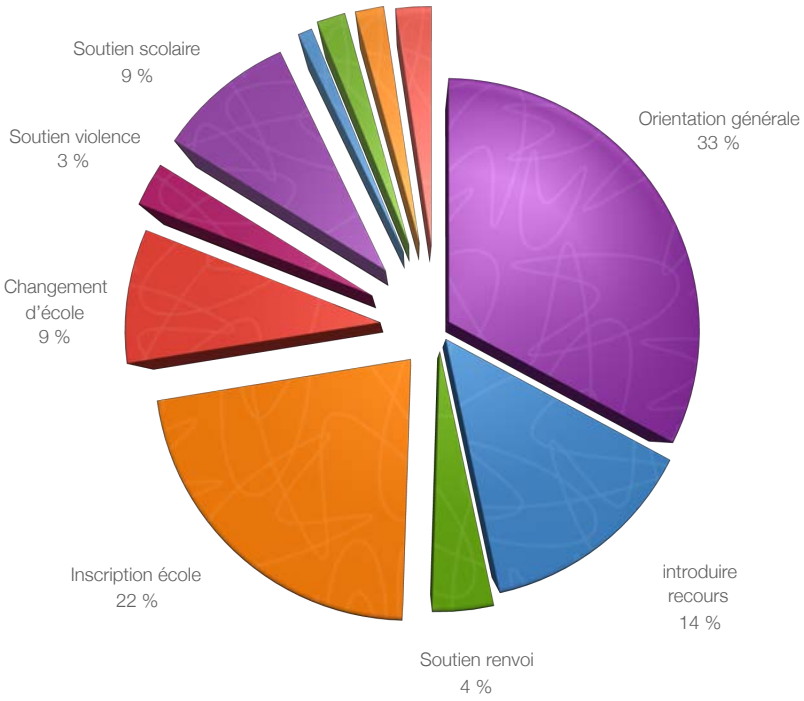
ge	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	+ de 18 ans	TOTAL
G		3		1		1	1	1	1	3	3	1	6	1	5	3	7	1	2	40
C	1			2				1	1	1	2		2		5	4	4	3	3	29
SR	1		1				1						1	1		1	2	2		10
Total	**2**	**3**	**1**	**3**	**0**	**1**	**2**	**2**	**2**	**4**	**5**	**1**	**9**	**2**	**10**	**8**	**13**	**6**	**5**	**79**

Une dizaine de suivis concernent la petite enfance. Par la suite, ce n'est qu'à l'arrivée des études secondaires que le nombre de dossiers de suivi grandit graduellement.

VII. Zoom sur les thèmes récurrents

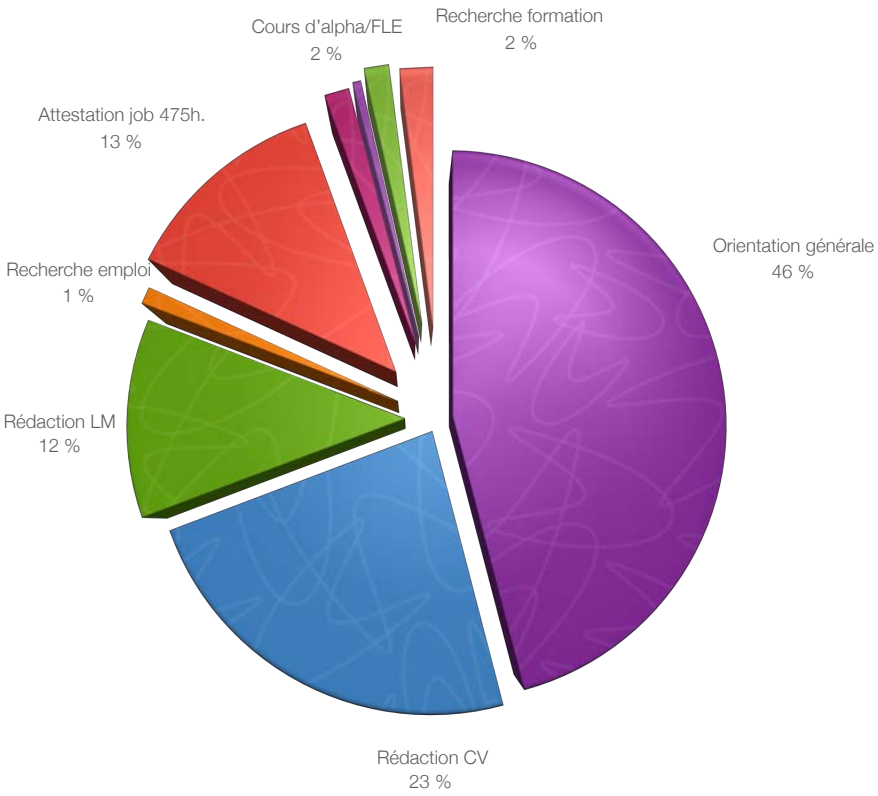
Parmi nos demandes, les thèmes de la scolarité, des jobs étudiant et des finances sont les plus récurrents. Les graphiques suivants détaillent les problématiques qui les composent.

Scolarité



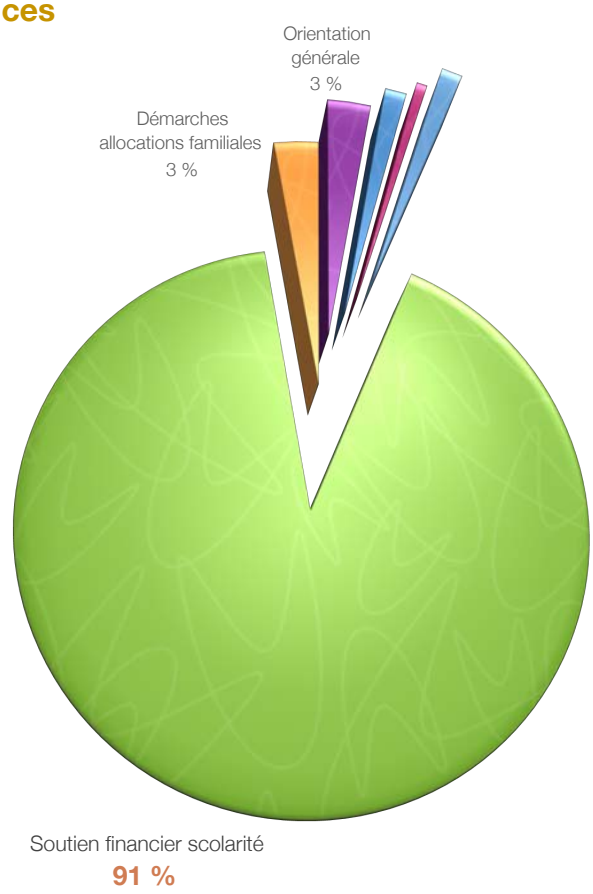
SCOLARITÉ	Nombre de demandes
Conseils / orientation générale	69
Introduire recours	29
Soutien renvoi scolaire	8
Inscription école	46
Changement école	18
Soutien violence à l'école	6
Soutien scolaire	19
Soutien démarches PMS	2
Soutien situation d'absentéïsme	4
stage/contrat d'apprentissage	4
Recherche jury central	5
Total	**210**

Emploi & Job étudiant



EMPLOI & JOBS ÉTUDIANT	Nombre de demandes
Conseils / orientation générale	91
Rédaction de CV	46
Rédaction de LM	23
Recherche Emploi	2
Attestation jobs 475 h.	25
Information droit du travail	3
Démarches Actiris	1
Démarches Onem	0
Cours Alpha / FLE	3
Cours de langue (sauf si français)	0
Recherche formation professionnelle	4
Total	**198**

Finances



FINANCES	Nombre de demandes
Conseils / orientation générale	4
Aide matérielle	2
Obtenir part contributive	0
Prise en charge mineur FWB	0
Soutien endettement	0
Soutien factures	1
Soutien déclaration d'impôts	0
Soutien démarches CPAS	2
Soutien financier scolarité	131
Démarches allocations familiales	4
Total	**144**

Cette année encore, la demande d'allocations d'études a laissé nombre de parents en situation de désarroi. Les informations contradictoires (interdiction d'utiliser un envoi papier pour une demande selon certains, retour au format papier avec même la possibilité d'une plus grande rapidité de traitement selon d'autres) ont cette année encore posé problème. Avec l'antenne scolaire d'Anderlecht ainsi qu'avec plusieurs autres services associatifs, nous envisageons d'organiser un espace numérique pour aider les parents.

De notre côté, pour l'année 2018, le nombre de demandes concernant les allocations d'études n'a pas pratiquement bougé (131 demandes en matière de soutien financier en 2018) par rapport à l'année passée (133 demandes en matière de soutien financier en 2017). Beaucoup de parents se sentent toujours aussi désemparés.

L'ANNÉE 2018 EN QUELQUES CHIFFRES

PROJET ECOLES

5 *animations dans* ***11*** *écoles différentes*
449 *élèves rencontrés*
1 *nouvelle animation !*

POINT INFO

25 *animations dans* ***16*** *lieux différents*
240 *personnes rencontrées (sans compter les fêtes de quartier)*

CARTOGRAPHIE

362 *institutions répertoriées au sein de* ***20*** *catégories sur notre site en ligne*

TRAVAIL SOCIAL DE RUE

4 *travailleurs (au lieu de* ***3****) : Renforcement de la présence en rue et augmentation des lieux de zonage.*
1 *permanence au Peterbos et* ***1*** *camp réalisé avec les jeunes !*

TRANSITION VERS L'ECOLE

129 *parents sensibilisés à travers*
3 *consultations ONE différentes*

Café LUDO

2 *déménagements et*
471 *fréquentations (parents et enfants)*

NOS PERMANENCES

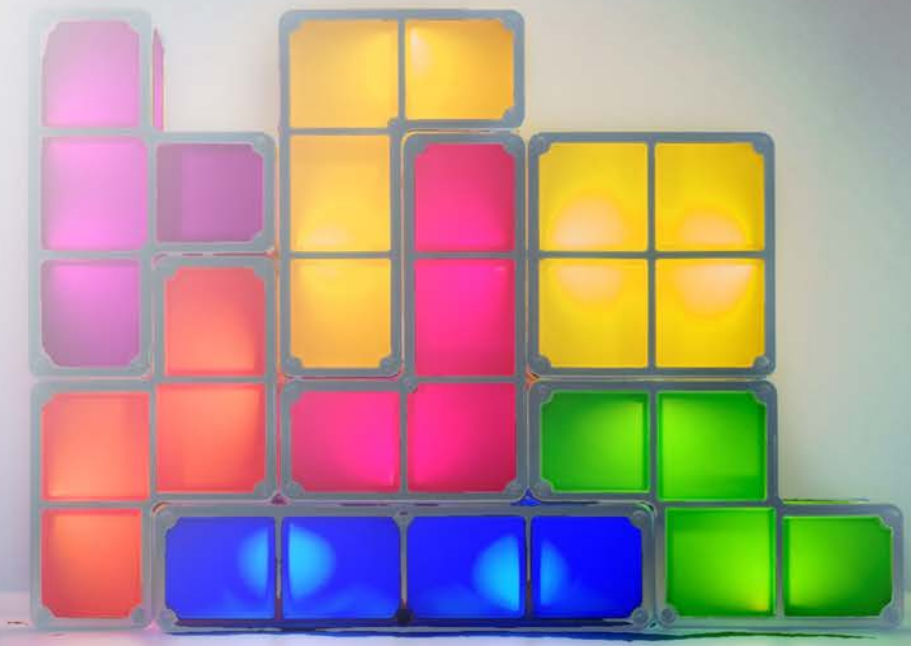
724 *demandes pour* ***458*** *demandeurs en permanence*

NOS SUIVIS INDIVIDUELS

373 *rendez-vous pour* ***79*** *demandeurs en suivi individuel*

Siège social : n°19 Rue Saint-Guidon
1070 Anderlecht
02 / 521.18.30.

Antenne Scheut : n°142 Avenue de Scheut
1070 Anderlecht
02 / 522.05.02.

tccaccueil.be
tccaccueil@hotmail.com

AMO TCC accueil asbl